

**EL-TAOUK**  
Restaurants Libanais  
9025, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES  
LIVRAISON / POUR EMPORTER: 844-6496

Combinez 2 trios  
pour **15.95 \$**



Combinez 2 assiettes  
pour **21.99 \$**



Combinez 4 trios  
pour **30.29 \$**



**Rabais 10%**  
sur présentation de  
la carte étudiante

f www.eltaouk.com

8 au 21 avril 2014 | Volume 9, numéro 15 | 24 pages | Bimensuel gratuit

# ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



## ARTS LOUIS-PHILIPPE GINGRAS

Trois-Rivières a accueilli pour la première fois l'artiste Abitibien et sa guitare, Louis-Philippe Gingras, au Café Bar Zénob le samedi 5 avril dernier. L'artiste présentait son spectacle *Traverser l'parc*, tiré de son dernier album lancé à l'automne.

Cowboy nonchalant dans l'âme...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 12



## SPORTS CHEERLEADING EN PROGRESSION

Le 29 mars dernier s'est tenu le championnat provincial de cheerleading universitaire, accueilli par le RSEQ Capitale nationale à Québec. Même si l'objectif d'un podium ne s'est pas réalisé, les Patriotes ont continué leur belle progression sur le circuit, soufflant dans le cou des équipes du haut du classement...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 19



AGE UQTR

# LE NOUVEAU CONSEIL EXÉCUTIF DÉVOILÉ

Par Annie Boisjoli-Bélanger, journaliste

Le 28 mars dernier, les nouveaux élus aux postes du conseil exécutif ont été présentés à la Chasse Galerie. Les étudiants étaient invités au dévoilement des résultats du vote.

Le nouveau conseil exécutif de l'AGE se compose de Mathieu Roy à la présidence, qui a été élu avec 82% des voix, Christian Jr Bourdon

aux finances et développement avec 90% des voix, Robin Fournier à la vie associative et à l'environnement avec 50% des voix, William Lamontagne aux affaires académiques de 1er cycle avec 91% des voix, Karim Laroussi aux affaires académiques des cycles supérieurs avec 74% des voix, Alex Brisebois-Proulx aux affaires sociopolitiques avec 85% des voix et Cathy Simon aux communications avec 90%

des voix. Le nouveau conseil exécutif entrera officiellement en fonction à partir du 1er mai 2014.

### Bilan de campagne

Jason Kemp, directeur général des élections de cette année, se dit particulièrement déçu...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



**LES LUNDIS SOIRS  
CHASSE-GALERIE  
GRATUIT  
19H30**



Pavillon Nérée-Beauchemin  
3351, boulevard des Forges,  
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7  
Téléphone: (819) 376-5184 poste 3  
Publicité: (819) 376-5184 poste 1  
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Tout est plus glamour quand vous le faites sur votre lit. Même peler des pommes de terre.»  
— Andy Warhol

Jean-Philippe Charbonneau | Directeur général

djcfou@uqtr.ca

Stéphanie Paradis | Rédactrice en chef

redaction.zc@uqtr.ca

Diamondra Arlhy Ramisahanitra | Actualités

actualites1@zonecampus.ca

Annie Boisjoli-Bélangier | Actualités

actualites2@zonecampus.ca

Alexandra Carignan | Arts et spectacles

arts1@zonecampus.ca

Félix-Antoine Désilets-Rousseau | Arts et spectacles

arts2@zonecampus.ca

Marie-Philippe Bibeau | Sports

sports1@uqtr.ca

Hugo St-Pierre Hould | Sports

sports2@uqtr.ca

Myriam Lortie | Journaliste

myriam.lortie@uqtr.ca

Lili Brunet St-Pierre | Chroniqueuse

lili.brunet.st-pierre@uqtr.ca

Sébastien F. Guertin | Chroniqueur

sebastien.fguertin@uqtr.ca

Kévin Gaudreault | Chroniqueur

kevin.gaudreault@uqtr.ca

Nicolas Gauthier | Chroniqueur

nicolas.gauthier@uqtr.ca

Cindy Gilbert | Chroniqueuse

cindy.gilbert@uqtr.ca

Jean-Samuel Guay | Chroniqueur

jean-samuel.guay@uqtr.ca

Normand Leclerc | Chroniqueur

normand\_leclerc@hotmail.com

Jean-François Veilleux | Chroniqueur

jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Alexandre Laramée Zouéki | Illustrateur

alexandre.laramee.zoueki@uqtr.ca

Valérie Venne | Correctrice

valerie.venne@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre

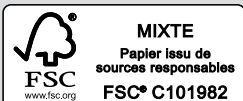
montagezc@gmail.com

Virginie Lessard | Partenariats

djcfou@uqtr.ca

Photo de la une: Jason Kemp

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



## SOMMAIRE

<b>ACTUALITÉS</b>	<b>2-7</b>
Élections provinciales: Tribune	4
Concours d'affiches scientifiques 2014	5
Ma thèse en 180 secondes	7
<b>SOCIÉTÉ</b>	<b>8-11</b>
<b>ARTS ET SPECTACLES</b>	<b>12-18</b>
Improvisation	14
Table ronde sur l'avenir du livre	15
Exposition A.T.D. Boutique Atelier	16
<b>SPORTS</b>	<b>19-23</b>
Tournoi de hockey balle	20
Ligne de vêtements des Patriotes	22

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE DE L'AGE UQTR

# Le remboursement à l'AEMS est rejeté



**L'Assemblée générale spéciale (AGS) de l'Association générale des étudiants du 1<sup>er</sup> avril a inclus, dans l'ordre du jour, la revendication de l'AEMS de se faire rembourser la totalité des charges de 10% appliquées à son approvisionnement de quatre mois à la Chasse Galerie. Les membres ont voté et la demande a été refusée.**

Comme le CA n'a pas pu statuer sur la demande de restitution du 10% par la Chasse à Sarrazin à la Chasse Galerie, lors du CA du mois de février, il a été demandé aux membres présents à l'Assemblée générale spéciale de trancher sur le sujet. Favorable à cette idée de faire voter l'assistance, Jean-François Chapdelaine, étudiant en communication sociale et porte-parole de l'AEMS, a ouvert le débat en rappelant à l'audience l'historique du contrat conclu entre l'AGE et l'AEMS ainsi que la vocation non lucrative de la Chasse à Sarrazin. Les membres de l'assemblée ont procédé à un vote pour statuer sur le cas. Bien que ces derniers aient eu des avis partagés, la majorité des votants a manifesté son opposition à cette idée de remboursement.

Si certains légitiment la restitution des 10% par l'AGE, d'autres trouvent le projet de la Chasse à Sarrazin noble, certes, mais trouvent que les bénéficiaires du projet sont

restreints. «Les fonds amassés seront uniquement redistribués aux trois associations du pavillon Michel-Sarrazin, à savoir l'Association des étudiants en psychologie (AEP), l'Association des étudiants en psychoéducation (AEPE) et l'Association des étudiants aux cycles supérieurs en psychologie (AECSP), qui ne représentent pas toute la population étudiante», s'accordent à dire plusieurs étudiants qui sont intervenus à la plénière. Selon certains membres, les recettes financières de l'AEMS devraient être versées à l'ensemble de la communauté universitaire, par exemple sous forme de bourses individuelles ou de soutiens financiers dont pourrait profiter une plus grande proportion.

**Si certains légitiment la restitution des 10% par l'AGE, d'autres trouvent le projet de la Chasse à Sarrazin noble, certes, mais trouvent que les bénéficiaires du projet sont restreints.**

Les non favorables à cette revendication de l'AEMS ont rapidement posé la question à l'assemblée: «Pourquoi l'AEMS a-t-elle accepté de signer le contrat d'approvisionnement stipulant les charges de 10% si c'est pour demander un remboursement par la suite?» La revendication de l'AEMS est perçue comme un non-respect de l'accord signé. L'AGE a alors rappelé avoir déjà retiré la surcharge de 10% sur certains produits, comme les sandwiches.



Jean-François Chapdelaine, étudiant en communication sociale et porte-parole de l'AEMS.

### Comité évaluateur

La requête de l'AEMS de se faire rembourser la totalité ayant été battue à majorité, son porte-parole a demandé un autre vote pour la mise en place d'un comité. Proposition qui a été adoptée majoritairement par les membres de l'assemblée. En effet, ce comité sera composé de représentants de l'AGE et de l'AEMS avec des personnes neutres. Seront donc exclues les personnes ayant participé aux précédentes négociations concernant ce dossier. Ce comité aura donc pour mission d'évaluer le travail effectué par la Chasse Galerie pour la Chasse à Sarrazin au courant du mois d'avril pour déterminer un montant fixe alloué aux heures passées à traiter les commandes. L'AEMS soutient que préparer la commande ne nécessiterait pas quatre heures par semaine. «La Chasse au Michel-Sarrazin ne veut pas faire de l'argent, mais ne veut pas en perdre non plus», commente Monsieur Chapdelaine.

## COOPÉRATION INTERNATIONALE

# L'UQTR agrandit son réseau de partenariats internationaux

**Au cours des derniers mois, l'UQTR a accueilli d'importants dirigeants de réseaux universitaires de partout dans le monde. Ces visites de hautes personnalités internationales sur le campus présagent la multiplication des réseaux de coopération à l'internationale.**

Dans son objectif de s'ouvrir à l'international, l'UQTR vise l'établissement et le renforcement de partenariats et de projets de coopération à l'échelle planétaire, en matière d'enseignement et de recherche. En décembre dernier, l'UQTR a reçu Etienne Ehouan Ehile, secrétaire général de l'Association des universités africaines (AUA), et en janvier, Patricia Gudiño, secrétaire générale de l'Organisation universitaire interaméricaine (OUI). «La visite d'un regroupement universitaire de cette envergure permet à l'UQTR de solidifier son intégration dans des réseaux stratégiques de coopération internationale et ainsi d'accroître sa notoriété et sa visibilité à l'échelle mondiale», mentionnait Sylvain Benoit, directeur du Bureau de l'international et du recrutement (BIR), en par-

lant de l'AUA. Cela est aussi vrai lorsqu'on parle d'un organisme comme l'OUI. Si l'AUA regroupe deux cent universités dans 45 pays africains, l'OUI représente 321 institutions d'enseignement supérieur de 21 pays des Amériques.

### AUA

Cinq volets de coopération ont été retenus avec l'AUA, notamment la formation en sciences infirmières, la mobilité de la diaspora africaine, l'employabilité et le développement de compétences en PME, la pédagogie universitaire et la formation à distance de même que la dissémination de l'étude de cas sur la ferme agro entrepreneuriale. Cette collaboration entre l'AUA et l'UQTR porte essentiellement sur le transfert d'expertise par l'UQTR au profit des universités africaines. «L'expérience réussie de transfert d'expertise dans le cadre de l'études de cas sur la ferme agricole de l'Université Gaston Berger au Sénégal a permis à l'UQTR d'asseoir la pierre angulaire d'une étroite collaboration avec l'AUA», rappelle Patrick Razakamananifidiny, conseiller en développement international au BIR.

### OUI

«La rencontre a été très intéressante et plusieurs idées en sont ressorties. Il reste maintenant à faire le choix et à travailler sur les projets qui nous semblent les plus prometteurs», précise Anabel Demers, conseillère en développement internationale au BIR. En effet, la secrétaire générale de l'OUI a clairement démontré un intérêt de collaboration en recherche ainsi qu'en mobilité étudiante et professorale dans le domaine des énergies renouvelables.

### Agence universitaire de la francophonie

Récemment, Abdellatif Miraoui, président de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), réunissant 800 établissements universitaires dans 98 pays, a été présent à l'UQTR dans le cadre des célébrations des Journées internationales de la francophonie en Mauricie. À noter que des projets de coopération en recherche en partenariat avec l'AUF dans plusieurs domaines incluant les sciences de la santé sont en gestation. (D.A.R.)

# ACTUALITÉS

ÉLECTIONS AGE UQTR

## Présentation des candidats et bilan de la campagne

ANNIE  
BOISJOLI-  
BÉLANGER  
Journaliste



Le 28 mars dernier, les nouveaux élus aux postes du conseil exécutif ont été présentés à la Chasse Galerie. Les étudiants étaient invités au dévoilement des résultats du vote.

Le nouveau conseil exécutif de l'AGE se compose de Mathieu Roy à la présidence, qui a été élu avec 82% des voix, Christian Jr Bourdon aux finances et développement avec 90% des voix, Robin Fournier à la vie associative et à l'environnement avec 50% des voix, William Lamontagne aux affaires académiques de 1<sup>er</sup> cycle avec 91% des voix, Karim Laroussi aux affaires académiques des cycles supérieurs avec 74% des voix, Alex Brisebois-Proulx aux affaires sociopolitiques avec 85% des voix et Cathy Simon aux communications avec 90% des voix. Le nouveau conseil exécutif entrera officiellement en fonction à partir du 1<sup>er</sup> mai 2014.

### Bilan de campagne

Jason Kemp, directeur général des élections de cette année, se dit particulièrement déçu de la campagne électorale. Le taux de participation, qui a été très bas, montre selon lui que soit les gens ne s'intéressent pas du tout à la vie étudiante, soit qu'ils ne savent tout simplement pas à quoi sert l'AGE UQTR. Avec seulement 886 étudiants sur environ 10 000 qui ont utilisé leur droit de vote, soit un taux d'environ 8%, Monsieur Kemp considère qu'il y a du travail à faire pour redorer l'image de

*suite de la une*



Photo: S. Paradis

Les candidats lors du débat du 24 mars dernier. Absent de la photo: Karim Laroussi.

l'AGE. «Pendant la période de vote, les membres du comité et moi nous sommes promenés avec des tablettes à la cafétéria et un peu partout dans l'université pour inciter les gens à voter. Plusieurs personnes nous ont demandé ce qu'était l'AGE et n'étaient pas au courant qu'il y avait des élections», explique-t-il. Selon lui, il y a un gros travail de terrain à faire auprès des étudiants. «Tant que les membres du conseil d'administration et du conseil exécutif ne le feront pas, la situation ne changera pas, croit-il. Nous avons fait une campagne de publicité accrocheuse, nous avons fait faire deux bannières et, malgré tout, les résultats ne sont pas meilleurs. Rendu là, je crois que nous ne pouvons plus faire grand-chose de plus.»

Le directeur général déplore aussi le fait que les candidats n'aient pas fait de campagne électorale plus accrocheuse. Comme la plupart des candidats étaient seuls à se présenter à chacun des postes, il croit que ceux-ci n'ont pas ressenti le besoin de faire une campagne plus active, puisqu'il n'y avait pas de compétition. Il croit donc que, lorsque plusieurs personnes vont se présenter aux postes offerts, la visibilité de l'AGE UQTR sera

plus grande pendant les élections.

Monsieur Kemp considère que le vote électronique est encore la meilleure manière de voter. Cependant, il croit que changer la façon dont ce sera fait pourrait être envisageable, car le comité électoral a reçu plusieurs commentaires de la part d'étudiants qui n'avaient aucune idée de l'endroit où aller voter sur le portail étudiant. Trouver un moyen de rendre plus visible l'endroit où cliquer pour effectuer son vote serait selon lui une option à prendre en compte.

### Postes à pourvoir

Au terme des élections, il reste toujours deux postes vacants au sein du conseil exécutif, soit celui de secrétaire général et celui de vice-président aux affaires socioculturelles. Toutes les personnes intéressées ont jusqu'au 18 avril pour aller porter leur candidature au bureau du secrétariat général dans le pavillon à la vie étudiante. L'élection aura lieu le 27 avril lors du conseil d'administration de l'association. La description des tâches pour ces deux postes sont disponibles sur le site de l'AGE UQTR au [www.ageuqtr.org](http://www.ageuqtr.org).

NOMINATION UQTR

## Secrétaire général suppléant

Le 3 avril dernier, M<sup>e</sup> Éric Hamelin a été nommé au poste de secrétaire général suppléant par le conseil d'administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières. En effet, M<sup>e</sup> André Gabias était absent de son poste, ayant dû subir une intervention chirurgicale orthopédique.

Les membres du CA de l'UQTR se sont réunis en séance extraordinaire afin de procéder à la nomination d'un secrétaire général suppléant pour l'Université. M<sup>e</sup> Hamelin est officiellement entré en poste dès sa nomination, et ce, pour une période indéterminée. Il agit actuellement à titre de directeur du Service des ressources humaines de l'UQTR et poursuivra son mandat à ce poste, en plus d'assumer ses nouvelles fonctions.

À titre de secrétaire général suppléant de l'UQTR, M<sup>e</sup> Hamelin aura pour mandat de superviser l'équipe du Secrétariat général de l'Université, tout en lui apportant son soutien. Il sera notamment responsable du bon fonctionnement, du suivi des assemblées et de la diffusion des décisions officielles des organismes statutaires de l'Université (conseil d'administration, comité exécutif et commission des études). Il verra aussi à la publication des informations émanant de ces organismes. Au besoin, il participera à l'élaboration et à la réalisation de politiques et de plans d'action associés à certains dossiers institutionnels qui lui seront confiés par la rectrice, Nadia Ghazzali.

Avocat et membre du Barreau du Québec, M<sup>e</sup> Hamelin est titulaire d'une maîtrise en droit de l'Université Laval et d'un baccalauréat en droit de l'Université de Sherbrooke. Il a œuvré pendant une dizaine d'années au cabinet Lambert, Hamelin, Therrien à titre d'avocat associé. À l'UQTR, il a agi comme chargé de cours et comme directeur du Service des relations de travail, avant d'accéder à son poste actuel. M<sup>e</sup> Hamelin est également officier de réserve à la Défense nationale des Forces canadiennes depuis 1986. (S.P.)

LA MEILLEURE  
PIZZA EN VILLE!!!

**BOTAN**  
2 PIZZAS  
pour 1

Livraison rapide et gratuite (min. 6,99\$ avant taxes)

**694-2-694**

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

HEURES D'OUVERTURE: Dimanche: Midi à 1h - Lundi et mardi: 11h à minuit  
Mercredi: 11h à 1h - Jeudi: 11h à 2h - Vendredi et samedi: 11h à 3h

Spécial de la semaine **Fou! Fou! Fou!**

NON DISPONIBLE SUR LIVRAISON

<b>LUNDI ET MARDI</b>		
Une pizza large 14"	Pepperoni	9,48
<b>MERCREDI</b>	Avec un 2L pepsi	
Une pizza X-large 16"	Pepperoni ou toute garnie	16,02
<b>JEUDI</b>		
Une pizza 10"	Pepperoni ou toute garnie	6,49
<b>VENDREDI</b>		
Une pizza 12"	Pepperoni ou toute garnie	8,49

Pointe de pizza

**2,30\$**  
de 11h à 14h

(au comptoir ou en salle à manger)

Sur demande   

## ÉLECTIONS PROVINCIALES

## Tribune des candidats de Trois-Rivières



Photo: S. Paradis

Jean-Claude Landry (Québec solidaire), Diego Brunelle (Coalition avenir Québec), Alexis Deschênes (Parti québécois) et Jean-Denis Girard (Parti libéral du Québec).

## OUVERTURE DE POSTES Conseil exécutif AGE UQTR

→ Vice-présidence aux affaires  
socioculturelles  
→ Secrétariat général

→ Bourse mensuelle  
→ Mandat du 1er mai 2014 au  
30 avril 2015

Fin candidatures: 18 avril  
Élections en CA: 27 avril  
Informations: 1022 PaVÉ **AGE**  
UQTR

ANNIE  
BOISJOLI-BÉLANGER

Journaliste

Le 25 mars dernier, l'AGE UQTR a présenté une tribune pour les élections provinciales. Quatre des six candidats se présentant dans la circonscription de Trois-Rivières sont venus discuter des lignes directrices de leur parti. L'activité a eu lieu à la Chasse Galerie et était retransmise en direct sur les ondes de CFOU 89,1 FM.

Les candidats présents au débat étaient Jean-Denis Girard (Parti libéral du Québec), Alexis Deschênes (Parti québécois), Diego Brunelle (Coalition avenir Québec) et Jean-Claude Landry (Québec solidaire). Au début de la tribune, les candidats étaient invités à se présenter brièvement afin de faire valoir leurs expériences, que ce soit à propos de leur formation ou de leur implication politique et sociale.

Quelques jours avant l'évènement, les étudiants étaient invités à fournir des questions pour lesquelles ils souhaitaient une réponse des candidats. Ainsi, les candidats ont entre autres eu à se prononcer sur l'accessibilité aux études, le taux de participation des jeunes aux élections, la création d'emplois et le financement des universités.

Malgré des divergences dans la manière de régler certaines situations, tous les candidats ont proposé des solutions aux problèmes qu'ils décelaient dans les différentes sphères de la société. Par exemple, lorsqu'il a été question de l'accessibilité aux études, chaque candidat a présenté ce que son parti prévoyait accomplir pour permettre aux jeunes d'avoir accès aux études supérieures. Pour Monsieur Landry (QS), la gratuité scolaire devrait être réalisée d'ici cinq ans afin de réduire le manque d'accessibilité aux études aux plus démunis. Monsieur Brunelle

(CAQ), pour sa part, souligne l'importance de donner un meilleur soutien aux étudiants et d'aller chercher des fonds supplémentaires en améliorant la gestion des universités. Quant à Monsieur Deschênes (PQ), il a tenu à rappeler que le PQ avait annulé la hausse. Pour lui, l'éducation est un investissement et le soutien à la recherche est aussi une de ses priorités. Finalement, Monsieur Girard (PLQ) souhaite bonifier le programme de prêts et bourses en augmentant le nombre de bourses reçues par les étudiants.

**Les candidats ont entre autres eu à se prononcer sur l'accessibilité aux études, le taux de participation des jeunes aux élections, la création d'emplois et le financement des universités.**

Pendant les échanges, il est arrivé à quelques reprises que Monsieur Girard et son parti soient la cible de critiques de la part de ses adversaires. Messieurs Deschênes et Girard se sont aussi quelquefois relancé la balle pendant les répliques. Les critiques ont toutefois été faites de manière respectueuse et la tribune s'est déroulée assez calmement. Plusieurs personnes présentes à la Chasse Galerie laissaient savoir leur enthousiasme face à certaines réponses des candidats par des applaudissements.

Une fois les questions de l'animateur posées, les étudiants étaient invités à se présenter au micro et à poser leurs propres questions. Il a été entre autres question du droit de manifester, du développement durable, du décrochage scolaire et des soins de santé. Les candidats ont clos la tribune en invitant les étudiants à aller voter, les encourageant à le faire pour ce qu'ils considéraient le mieux pour l'avenir du Québec.

## ÉLECTIONS PROVINCIALES

## Des bureaux de vote dans les établissements d'enseignement

Pour la première fois dans le cadre des élections provinciales du Québec, les étudiants avaient la possibilité de voter dans leur établissement d'enseignement. Cette nouveauté fait suite aux revendications de la part des associations étudiantes lors du printemps érable.

Cette mesure avait pour but d'augmenter la participation des jeunes lors des élections. Les étudiants pouvaient donc voter du 28 mars au 3 avril pour les candidats de leur circonscription, et ce, même si elle ne se trouve pas dans la région de Trois-Rivières. À l'UQTR, le bureau de vote se trouvait au 4<sup>e</sup> étage du pavillon Ringuet.

Pour les gens qui souhaitaient exercer leur droit de vote dans leur région, ils pouvaient le faire par anticipation les 30 et 31 mars dernier, ou attendre le 7 avril, journée officielle du vote et date à laquelle le nouveau gouvernement était dévoilé.

## Demandes des associations étudiantes

Les associations étudiantes ont profité des élections pour faire certaines revendications auprès de la formation politique qui formera le prochain gouvernement du Québec. L'AGE UQTR veut entre autres rappeler au gouvernement que les régions ne doivent pas être laissées de côté dans le cadre des élections. Elle souhaiterait également que le prochain gouvernement s'engage à mettre fin aux hausses des frais de scolarité institutionnels obligatoires, à ne pas abolir les crédits d'impôt étudiants, à augmenter l'offre de transport en commun sur le territoire québécois, à réduire la dépendance du Québec aux énergies fossiles et à s'opposer aux règlements municipaux réduisant la liberté d'expression et de réunion pacifique. Ces revendications ont été signées par plusieurs associations étudiantes issues de différentes régions du Québec qui souhaitaient faire valoir les intérêts de leurs membres et de leur communauté. (A.B.-B.)

## CONCOURS D’AFFICHES SCIENTIFIQUES 2014

# La vulgarisation d’une recherche plurielle et gratifiante



Photo: D. A. Ramisahanitra

Sur place, les affiches de tous les kiosques témoignaient de la variété des sujets traités par chaque participant.

DIAMONDRA ARLHY  
RAMISAHANITRA

Journaliste

La 21<sup>e</sup> édition du concours d’affiches scientifiques de l’UQTR s’est tenue les 26 et 27 mars derniers. Cent vingt-trois étudiants de cycles et de programmes différents ont exposé leurs affiches scientifiques présentant l’avancement d’un projet de recherche en cours ou le fruit de leurs travaux achevés. La sélection des affiches s’est faite en deux étapes et les 29 finalistes ont été exposés dans le hall Gilles-Boulet dans la matinée du 27 mars.

Comme tous les ans, le concours d’affiches scientifiques vise la vulgarisation scientifique des travaux des étudiants-chercheurs de tous les cycles d’études. En effet, c’est une occasion pour les étudiants de partager leurs passions à travers leurs affiches thématiques. «La présentation par affiche est un exercice ardu de vulgarisation scientifique, même pour les chercheurs expérimentés», précise Sylvain Delisle, vice-recteur aux études et à la formation.

Des comités par programme et par cycle d’études ont évalué les affiches des exposants. Le public avait aussi son mot à dire via un coupon de vote pour le prix Julian Gruda, attribué à l’affiche qui a conquis le cœur du public. L’œuvre d’Emmanuelle Hoarau a ainsi été remise à Laura Marcela Mendoza en guise de prix. Les prix Doyen - cycles supérieurs ont été décernés à Olivier Champagne-Poirier en sciences humaines et sociales, à Luc Farly en sciences naturelles et génie et à Jacques Abboud en sciences de la santé. Les prix Doyen - premier cycle ont quant à eux été remis à Nicolas Gilbert en sciences naturelles et génie, à Frédérique Carrier-Toutant en sciences de la santé et à Maxime Demers-Reinaud en sciences humaines et sociales.

### Multiple horizons disciplinaires

Les étudiants-exposants provenaient de multiples horizons disciplinaires. Sur place, les affiches de tous les kiosques témoignaient de la variété des sujets traités par chaque participant. Marie-Gabrielle Pettigrew, étudiante en psychologie, a exposé avec enthousiasme une affiche présentant une étude des habitudes d’utilisation des écrans par les enfants. Elle explique que

«l’objectif de sa recherche est de documenter les effets de l’utilisation des écrans sur le développement affectif et intellectuel des enfants du point de vue d’environ deux cents parents». Luc Foleu, doctorant en administration des affaires, a choisi d’examiner la sensibilité des dirigeants de PME camerounais et des dirigeants de PME québécois envers la notion de développement durable à travers les dimensions économique, sociale et environnementale. Une étudiante en communication sociale révèle quant à elle que c’est la deuxième fois qu’elle participe à cet événement, mais cette fois-ci en tant qu’auteure et non en tant que membre de l’équipe de recherche.

**«Faire de la recherche n’est pas toujours une partie de plaisir, c’est un pèlerinage dans le monde de la construction de savoir.»**

— Sylvain Delisle

### Accomplissement personnel

Pour tous les participants, un événement de cette envergure est synonyme d’accomplissement personnel, car il a permis de vivre l’expérience de transmission de savoirs et de diffusion de recherche. Projets terminés ou en cours, tous sont allés pour présenter les fruits des cogitations et des recherches derrière les portes closes. «Cet événement permet de voir le grand dynamisme au sein de l’UQTR et la qualité de la relève scientifique», raconte Monsieur Delisle.

Être un chercheur exige un travail de dur labeur, mais dont la finalité est gratifiante: «Faire de la recherche n’est pas toujours une partie de plaisir, c’est un pèlerinage dans le monde de la construction de savoir», souligne le Monsieur Delisle. Par le biais de leurs affiches, les étudiants ont permis une accessibilité des savoirs complexes qui exigent un esprit de synthèse développé et une connaissance approfondie du sujet. Outre le fait que les participants pourront indiquer cette expérience scientifique dans leur curriculum vitae, elle ouvre aux étudiants les portes des congrès nationaux et internationaux. «L’évènement qu’est le Concours d’affiches scientifiques peut cultiver le goût des étudiants de poursuivre intensivement dans le monde de la recherche», a conclu Colette Jourdan-Ionescu, présidente d’honneur de cette édition 2014.

Sébastien F. Guertin

## La belle -mère



## ÉLECTIONS ET ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

# Entre renouveau et injustices du passé

Dans ma toute première chronique, j’ai commencé une liste de douze travaux qui étaient autant de défis se posant aux officiers de l’AGE. Ceux-ci étant bien loin d’être des Hercule, je me suis limité à trois chantiers qui devaient orienter leurs décisions tout au long de la session.

Une chance, parce que je suis attristé de devoir dire que ce ne fut pas un franc succès.

Les bonnes nouvelles tout d’abord. Comme on peut se le rappeler, nous avons commencé la session avec plusieurs démissions tombant effectives. Il était donc urgent de trouver des remplaçants. C’était là une belle occasion d’attirer des candidatures de qualités, qui pouvaient amener un certain renouveau.

Si effectivement nous avons eu de telles candidatures, force est de constater que ce sang neuf, qui a eu une session pour se former, n’a pas décidé de renouveler l’expérience avec un second mandat. Mentionnons néanmoins une exception, à savoir la nouvelle vice-présidente aux communications.

Je passerai vite sur la question hautement bureaucratique de la décentration des pouvoirs à l’AGE. Premièrement parce que ça avance, mais lentement, et deuxièmement parce que je participe personnellement au comité qui est en charge d’en tracer les grandes lignes. Je préfère donc m’abstenir d’en discuter plus en détail.

Donc, si on peut dire qu’on est dans la bonne direction, ma dernière cible est un échec sur toute la ligne. Je parle ici de l’image de l’AGE et de la réconciliation avec sa base. De ce côté, ça a été le buffet à volonté.

En écrivant ces lignes, j’ai commencé à recenser tous les incidents ayant contribué au cynisme de l’étudiant moyen envers ses représentants. Je n’ai même pas envie de finir la liste et encore moins de l’énumérer ici tellement c’est déprimant. Les partisaneries et les chicanes personnelles n’ont eu de cesse de nous accabler.

Au nouveau bureau venant d’être élu, je n’ai donc qu’une seule tâche pour vous. Faites mieux que celui qui vous précède. Vous comptez quelques vétérans et plusieurs nouveaux, à vous de conjuguer ce mélange d’expérience et de sang neuf avec succès.

Et pensez à moi aussi. Je déteste écrire des chroniques acariâtres envers ceux qui décident de s’impliquer. Reste que des choses comme l’absence de plus de la moitié des élus au dévoilement des résultats me forcent à aller contre mon inclination.

### Poisson d’avril et Assemblée générale

Si vous pensiez que l’Assemblée générale double qui a un lieu le 1<sup>er</sup> avril était une farce, le cafouillage de début d’assemblée a dû vous conforter dans cette idée. On se demande encore où a bien pu passer le procès-verbal de la précédente assemblée. Pour le reste, je suis agréablement surpris du ton de la réunion qui est resté civilisé, et ce, malgré les questions en traitement.

Je mets «questions» au pluriel pour être poli, mais il était évident que le point primordial était la question de la Chasse à Sarrazin.

Pour rappeler, il est ici question d’une querelle entre l’exécutif de l’AGE d’un côté et le café étudiant du Michel-Sarrazin de l’autre. Ces derniers réclament le remboursement total des frais que l’AGE chargeait sur leurs commandes, considérant ceux-ci comme abusifs.

Les représentants de cette initiative étudiante ont donc mobilisé la tenue de cette Assemblée générale afin, semble-t-il, de se faire donner gain de cause contre l’AGE. L’assemblée a plutôt préféré constituer un comité afin d’évaluer à quel point les frais avaient été abusifs et de recommander ensuite à quelle hauteur ils seront dédommagés.

Je suis toujours pour évaluer les faits avant de prendre une décision. En particulier dans ce cas, il est clair que si on s’était demandé plus tôt combien l’aide de l’AGE au café du Michel-Sarrazin coûte réellement, on se serait évité beaucoup de chicane.

Cependant, je suis en désaccord avec un argument qui a été repris plusieurs fois par les opposants du remboursement pur et simple. En effet, il a été soulevé à plusieurs reprises que les ressources de l’AGE provenaient de la poche de l’ensemble des étudiants, alors que le café du Michel-Sarrazin ne profitait qu’à trois associations regroupant environ le dixième des étudiants.

J’ai un problème avec cet argument dans la mesure où il incite à penser que tous profitent équitablement des services de l’AGE. Or, bien courageux est celui qui fait le trajet du Michel-Sarrazin à la Chasse Galerie pour aller se chercher un café à sa pause. C’est impossible dans la durée d’une pause standard.

Les étudiants de ce pavillon n’ont malheureusement pas accès à la majorité de ce que l’AGE fait pour eux, qu’on pense à la Chasse Galerie ou aux locaux d’associations. Peut-être serait-il sage et équitable de leur laisser une petite marge supplémentaire parfois...

## TABLE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION DE LA MAURICIE

# Les travaux maintenant accessibles sur le Web



Christian Muckle, chargé de projet pour la TREM, Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR et présidente de la TREM, et Jean-François Potvin, chargé de projet pour la firme Lanec.

ANNIE  
BOISJOLI-BÉLANGER

Journaliste

Depuis le 21 mars dernier, il est possible d'accéder aux travaux réalisés par la Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM) et ses comités via un portail web. C'est Nadia Ghazzali, rectrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui a effectué officiellement le lancement.

Il existait déjà des sites web qui diffusaient les travaux de certains comités de la TREM, comme le Comité mauricien sur la persévérance et la réussite scolaires (COMPERES) et le Comité international mauricien de l'éducation (CIME), mais le nouveau portail permettra également l'accès à plusieurs autres informations qui étaient jusqu'ici inaccessibles pour les étudiants, parents, enseignants, établissements d'enseignement et intervenants de la Mauricie.

### Créer des liens

Avec la création de son portail web, la TREM pourra entrer plus facilement en contact avec les organismes ou individus qui sont intéressés par ce qu'elle fait. Cela permettra aussi d'offrir de la formation, de faire connaître davantage la formation continue ainsi que d'assurer un certain développement régional scientifique, innovateur et entrepreneurial. Il sera aussi plus facile pour les partenaires régionaux de collaborer les uns avec les autres dans divers projets ayant l'éducation comme enjeu. Le portail du TREM mettra aussi à la disposition de la communauté différentes références, que ce soient des sites ou des travaux d'organismes régionaux. La liste des activités au programme est aussi disponible sur le site.

De nombreuses informations à propos de la TREM, ses travaux, ses offres de formation ainsi que la liste de ses principaux partenaires et comités sont disponibles au [www.trem.ca](http://www.trem.ca).

## TRIBUNE LIBRE

# Étudiant, maître de son avenir et citoyen impliqué

Le jeudi 27 mars dernier, l'AGE UQTR présentait une tribune libre avec comme invité Paul S. Crampton, juge en chef de la Cour fédérale et ancien étudiant de philosophie de l'UQTR. L'intervenant a abordé des sujets d'actualité en insistant sur l'implication du rôle de l'universitaire en tant que citoyen.

### Thèmes abordés

Un des sujets traités lors de cette rencontre était l'environnement. L'intervenant encourage les jeunes à prendre conscience de l'état de la planète. «Les générations actuelles et futures sont faces à une situation alarmante, et il leur revient de trouver la solution qui a échappé à notre génération», confie le juge.

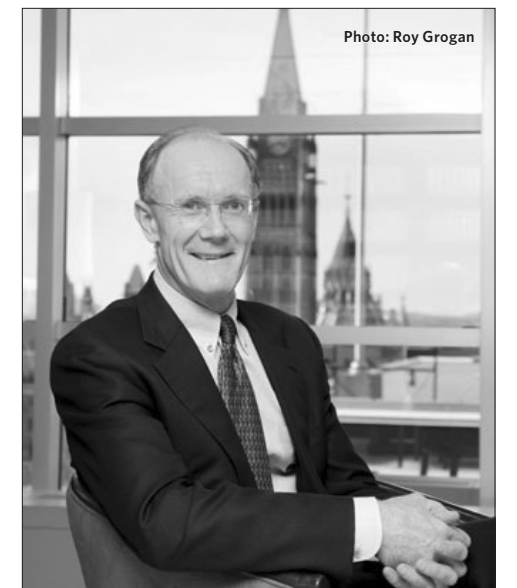
La tribune libre a permis aux étudiants de l'UQTR d'entendre les propos de Monsieur Crampton et d'échanger avec lui. Différents sujets ont été abordés, mais l'intervenant a tout particulièrement tenu à souligner le rôle de l'étudiant comme citoyen. Questionné à propos d'un auteur en philosophie qu'il recommanderait, Monsieur Crampton a confié sa grande admiration pour le philosophe Emmanuel Kant.

### Métaphore du hockey

Passionné de hockey, Monsieur Crampton a conduit son intervention en utilisant la métaphore du hockey, la passion étant au centre et la ligne d'attaque étant constituée par les enjeux de la vie: «C'est avec passion que l'on doit approcher tous les enjeux de la vie. Sans cette flamme, on risque de perdre beaucoup d'enjeux importants», explique-t-il. Monsieur Crampton raconte que si à l'aile droite on retrouve la combinaison entre les formations suivies et les atouts naturels, l'aile gauche regroupe le réseau personnel ou le réseau de relations.

L'intervenant raconte que 30 ans après l'université, ses meilleurs amis sont des personnes qu'il a connues grâce à son club de hockey universitaire. «Pratiquer un sport ensemble permet de tisser de nouvelles relations, voire de créer des amitiés pour la vie», ajoute-t-il. Dans la zone de défense, ce hockeyeur cite l'intégrité, l'honnêteté, l'honneur, la détermination et la concentration. «Ces variables vous aideront à vous protéger et à éviter la rondelle, voire de ne pas l'envoyer dans votre propre filet», renchérit l'intervenant. Monsieur Crampton affirme qu'il peut arriver que la rondelle se faufile de temps en temps, mais qu'il faut toujours garder le cap.

Monsieur Crampton a aussi insisté sur l'importance de l'implication des jeunes dans la société. «Les jeunes peuvent s'impliquer et s'organiser pour devenir une force politique puissante», avance-t-il. Il rapporte que le taux de participation des moins de 30 ans aux élections est très faible. Selon lui, l'explication résiderait peut-être dans le fait que la génération précédente n'a pas réussi à intéresser les jeunes à la politique. «Cette jeune génération sera les perdants si elle n'est pas politiquement engagée», avance Monsieur Crampton. En manifestant leurs souhaits et leurs attentes à un député, par exemple, les gens peuvent le mobiliser et l'aider à ajuster son programme. Monsieur Crampton conclut en disant que la jeunesse est le meilleur moment pour s'engager dans la vie politique. (D.A.R.)



Paul S. Crampton.

## RENCONTRE AVEC LES PROFESSIONNELS

# La culture du Québec et de la France

Le 3 avril dernier, une rencontre entre professionnels de la culture du Québec et de la France avait lieu à l'UQTR, au 1222 du pavillon Albert-Tessier. L'évènement, organisé par Virginie Soulier, post-doctorante et chargée de cours au Département de lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières et au Département d'histoire de l'art de l'Université de Perpignan Via-Domitia, consistait en la présentation de la carrière de quatre professionnels dans les domaines de l'édition, du tourisme, de la conservation et de la communication.

Les participants ont fait un bilan de leurs réalisations et ont donné des conseils et

recommandations aux gens souhaitant travailler dans le milieu culturel. Après chaque exposé, les gens présents étaient invités à poser des questions ou à comparer les aspects des métiers qui différaient entre le Québec et la France.

Les quatre participants étaient issus de domaines différents. Stéphane Labbé, délégué à la recherche et au développement pour l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) de Montréal, a fait un exposé sur les réalités du monde de l'édition. Audrey Avarello, déléguée à l'Office de tourisme de Perpignan, a pour sa part partagé son expérience en tant qu'organisatrice d'activités touristiques en France. Natacha Abriat, conservatrice à l'Inventaire à Montpellier pour la région Languedoc-Rous-

sillon, a discuté des exigences de son métier et des défis qu'elle devait relever chaque jour. Finalement, Valérie Bourgeois, directrice de Boréal et responsable de la diffusion du patrimoine pour la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, a expliqué comment elle en est venue à exercer ce métier et pourquoi la refonte du musée Boréal était une tâche importante pour la sauvegarde du patrimoine.

Suite aux discussions, les participants ont prononcé le souhait que cette rencontre n'en reste pas à une seule édition. L'organisatrice, Madame Soulier, a fait savoir qu'elle souhaiterait que l'évènement se perpétue et que le partenariat entre les deux universités se développe davantage. (A.B.-B.)



Stéphane Labbé, Valérie Bourgeois, Jason Luckerhoff et Virginie Soulier.

MA THÈSE EN 180 SECONDES

# Étudiants et professeurs relèvent le défi



Thalia Lapointe a brisé la glace de l'évènement.

DIAMONDRA ARLHY  
RAMISAHANITRA

Journaliste

**Le 3 avril dernier, la troisième édition de Ma thèse en 180 secondes s'est tenue à la Chasse Galerie de l'UQTR. Cette année, le concours de vulgarisation scientifique d'un projet de recherche a connu un record d'inscriptions et, pour la première fois, des professeurs ont pu y participer. Alexandra Carignan, Thomas Bibienne et Loïc Boulon ont reçu les grands honneurs de la soirée.**

Cette année, au total, trente-trois étudiants se sont inscrits au concours. Ceci a conduit les organisateurs à faire des demi-finales sans public les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril derniers. Ainsi, ce sont six étudiants à la maîtrise et dix étudiants au doctorat qui ont présenté leur projet de recherche.

Trois minutes, soit 180 secondes, était le temps accordé à chaque participant pour faire sa présentation, et chacun n'a eu droit qu'à un visuel non animé pour appuyer son discours. «Vulgariser la recherche, la rendre accessible à un public néophyte, susciter son intérêt en un court laps de temps est un véritable challenge», précise Nadia Ghazzali, rectrice de l'UQTR. Les membres du jury ont évalué chaque participant à travers sa capacité de vulgariser, sa capacité à communiquer des réflexions complexes et ses talents d'orateurs.

## Étudiants sur la scène

Thalia Lapointe, du programme de maîtrise en science de l'activité physique, a brisé la glace avec son projet «Effet du travail mental sur la réactivité cardiovasculaire de l'enfant avec ou sans trouble de l'attention». Alexandra Carignan, du programme de maîtrise en études québécoises, a voulu faire connaître aux gens l'utilité de l'histoire dans la société. Elle a rappelé celui qui a écrit la première pièce de théâtre canadienne française en 1791, Joseph Quesnels. «Mon but est de montrer à travers l'histoire du théâtre que dès le XVIII<sup>e</sup> siècle se développe le multiculturalisme. Le théâtre français et celui en anglais cohabitaient ensemble, mais les historiens ont tendance à mettre l'accent sur la dominance de la culture anglaise», souligne celle qui a remporté le premier prix pour le programme de maîtrise.

D'autres sujets comme la conquête

préméditée d'un siècle du Canada ainsi que les relations entre le loisir d'un jeune avec une limitation fonctionnelle et la dynamique familiale ont été présentés.

De leur côté, les étudiants du troisième cycle ont enchaîné des thèmes comme le traitement des cancers gynécologiques, les effets invisibles des commotions cérébrales et le perfectionnisme sain ou malsain. Thomas Bibienne, doctorant en sciences de l'énergie et des matériaux a à la fois conquis le public et remporté le premier prix de son cycle d'étude, avec son thème de l'hydrogène pour alimenter le cellulaire. En effet, il a axé ses recherches sur un projet qui pourrait révolutionner le monde en permettant aux usagers de recharger leur téléphone portable avec les molécules d'hydrogène de l'air courant sans être branché à une source électrique. Par ailleurs, Monsieur Bibienne représentera l'UQTR au concours national qui aura lieu à l'Université Concordia, le 14 mai prochain.

**«Vulgariser la recherche, la rendre accessible à un public néophyte, susciter son intérêt en un court laps de temps est un véritable challenge.»**

— Nadia Ghazzali

## Participation des professeurs

Cette première année de participation des professeurs au concours a permis à cinq professeurs de rendre compte de leurs projets dans les mêmes délais accordés aux étudiants. Durant ces interventions, les rôles ont été inversés alors que les 16 finalistes jouaient le rôle de juges.

Loïc Boulon, professeur au Département de génie électrique et génie informatique, a remporté la catégorie professeur avec son thème «Les véhicules du futur en hiver». Le professeur Boulon rappelle que l'hiver est une réalité indissociable du Canada. «Les conditions hivernales sont un facteur influant sur les performances des batteries des véhicules», explique-t-il. Il poursuit ses explications en disant que «lorsqu'il fait -20°C, la batterie va produire deux fois moins d'énergie et mettra trois ou quatre fois plus de temps à charger». Dans son étude, il se concentre sur les solutions en examinant l'éventualité de modifier la structure interne d'une batterie.

## Portrait-reportage

SERGE BOUDREAU,  
CONSEILLER EN COMMUNICATION

# EnTête à tête



**On avait déjà communiqué par la page Facebook de l'UQTR qui compte 13 000 abonnés. Assis devant une fenêtre qui donne sur la grisaille d'un printemps tardif et une autre donnant sur les infinies possibilités qu'Internet a à offrir, Serge Boudreau, la main sur la souris, m'accueille «en vrai» après notre contact social virtuel. C'est dans un manteau d'hiver dégoulinant de pluie que j'accapare un coin du décor.**

Je l'avoue, en tant que jeune journaliste, ce reportage était probablement en grande partie pour satisfaire ma propre curiosité à propos du Service des communications de l'UQTR, afin de m'imprégner de l'ambiance et du travail qu'on y fait. La conversation est ponctuée d'exemples concrets sur l'écran d'ordinateur, comme si c'était devenu une extension de lui-même.

## Trois-Rivières: partir pour mieux revenir

Serge Boudreau a étudié en communication publique à Québec avant de travailler dans divers journaux, notamment à Victoriaville et à Sherbrooke.

Il reçoit un peu plus tard une offre pour aller travailler à *L'Express* de Toronto, «l'hebdomadaire canadien-français le plus important à l'extérieur de la province de Québec». Une expérience très déterminante au plan personnel et professionnel qui durera quatre ans.

C'est en l'an 2000 qu'il revient à Trois-Rivières pour un nouveau défi au Service des communications de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

## L'Université du Québec à Trois-Rivières

Rappelons qu'EnTête est un blogue d'informations édité par l'équipe du Service des communications et réalisé en collaboration avec l'équipe du Service de soutien pédagogique et technologique.

Arrivé au Service des communications en plein cœur de la transition web du journal EnTête, Serge Boudreau y a trouvé son compte en ayant la chance d'œuvrer, entre autres, au développement de ce site de partage de nouvelles de l'UQTR, un travail d'équipe qui allie technologie et rédaction.

Serge Boudreau, qui gère le journal électronique depuis maintenant 15 ans en plus de contribuer aux autres tâches du service, souligne que même si le temps passe, la population universitaire qu'il côtoie, elle, ne change pas d'âge. C'est ce qui est stimulant dans ce travail.

Facebook, Twitter, Instagram... il ne s'agit pas que de produire du contenu, mais bien de savoir l'adapter aux tendances. Il ne faut certainement pas être réfractaire aux changements!

## «Savoir. Surprendre.»

Serge Boudreau était là en 2011 à la création de la nouvelle image de l'UQTR. Peut-être est-ce une déformation professionnelle, mais je m'in-

téresse beaucoup au processus qui a mené à ce slogan.

Il m'explique qu'en collaboration avec une firme externe, des études ont été faites afin de déterminer l'opinion générale de ceux qui ont côtoyé l'Université.

Ce qui en est ressorti, c'est qu'au début, beaucoup d'étudiants semblent défavorables à l'idée de venir étudier «entre Montréal et Québec», moi la première. Puis, les étudiants se font agréablement surprendre par l'institution, la ville et la vie trifluvienne. Moi la première!

C'est ce qui a guidé l'image de marque de l'université. Alors qu'elle est certainement en croissance, elle continue de se démarquer des autres établissements par sa dimension humaine et par le contact de proximité qui s'en dégage.

## Étudiants, EnTête a besoin de vous

C'est ma deuxième année à l'UQTR, et après une année de reportages à rencontrer différentes personnalités, j'ai appris à être moins intimidée par les instances de l'Université.

Paraîtrait-il que les étudiants sont comme moi: ils n'osent pas aller vers les médias de l'Université. Pourtant, ils sont là pour eux et ont même besoin de leurs connaissances. Il ne remet pas en question la présence d'autres médias sur le campus, mais il souhaiterait que les étudiants favorisent un regroupement, plutôt qu'une segmentation.

Serge Boudreau invite les étudiants à s'approprier davantage les outils qui ont été mis en place pour eux. Concrètement, il leur dit de ne pas hésiter à contacter le journal EnTête pour tout évènement organisé.

\*

En dehors de l'Université, Serge Boudreau investit, avec plaisir, beaucoup d'heures dans l'organisme sans but lucratif dont il est le président, Vélo Mauricie, qui regroupe une trentaine de jeunes filles et garçons âgés de 7 à 16 ans.

À l'affût des nouveautés que la population universitaire a à offrir, il est plutôt du genre discret derrière son ordinateur, entouré de piles de dossiers. On n'a peut-être pas toujours instinctivement cette version des métiers de la communication.

Serge Boudreau ne se voyait pas à la télévision ou à la radio. Il admet lui-même ne pas être du genre à se mettre de l'avant, et c'est une des raisons pour lesquelles j'avais moi-même envie de mettre en lumière celui qui le fait habituellement pour les autres.



Serge Boudreau, sourit à la main.



ENTRE LES DEUX PÔLES

# Les réseaux sociaux sont là pour y rester



KÉVIN  
GAUDREULT  
Chroniqueur

Depuis les dernières années, beaucoup de gens parlent de certains effets néfastes des réseaux sociaux informatiques. Toutefois, malgré le fait que la plupart des personnes de la nouvelle génération utilisent ces systèmes de communication, très peu de gens affirment sur la place publique que les réseaux sociaux sont aussi aidants sous différents angles dans les relations humaines. Plusieurs utilisateurs et non-utilisateurs peuvent mentionner par exemple que l'utilisation des réseaux sociaux peut venir interférer négativement dans les relations conjugales, qu'elle diminue les contacts humains entre les individus et qu'elle baisse le niveau d'échanges réels entre les personnes.

Si nous parlions de ce que les réseaux sociaux peuvent apporter? Mettez de côté pour le moment les propos de nature jalouse, envieuse ou colérique des gens en mode «critique». Il n'est pas nécessaire d'avoir un compte sur un

réseau social pour reconnaître que ce type de service peut être bénéfique pour la collectivité. La preuve que c'est possible: vous lisez présentement les mots d'une personne qui n'utilise pas les réseaux sociaux, mais qui les respecte.

Avant d'aller plus loin à propos des bienfaits des réseaux sociaux, il est pertinent de bien distinguer les termes «réseau social» et «soutien social». Il est possible que quelqu'un ait 100 ami(e)s dans ses contacts Internet. Cependant, lorsque vous lui demandez sur qui est-ce qu'il peut compter réellement, il peut vous répondre qu'il y en a trois ou quatre en réalité (n'incluant pas les membres de sa famille). Il arrive à peine à les compter sur les doigts de la main. Donc, ne perdons pas de vue qu'une personne peut avoir un grand réseau social, tout en ayant un soutien social faible, et vice versa.

Une question de débat par rapport aux réseaux sociaux est souvent en lien avec l'argument de la recherche d'attention des utilisateurs. Pour ceux et celles qui défendent le point de vue «que les choses ne sont plus comme elles étaient et que tout était bien mieux avant», il est possible de répondre en fait que la réalité n'a pas tant changé aujourd'hui en ce qui concerne cet aspect de l'humain. Dans l'ancien temps jusqu'à aujourd'hui, il y a toujours eu des fouineurs qui écoutaient aux fenêtres et aux portes de leur voisinage. Ces personnes

parlaient de ce qu'elles avaient entendu, à leur famille et à leurs proches. En 2014, les choses sont similaires. Toutefois, ces personnes le font sur leur ordinateur en regardant les pages des gens. Cela ne date pas d'hier que les personnes se mêlent des affaires des autres. La curiosité est humaine et ce n'est pas l'arrivée des réseaux sociaux qui a créé cette habitude.

Maintenant que cela est mis au clair, quels sont les bienfaits des réseaux sociaux pour l'être humain? Premièrement, ils peuvent dépanner face à un imprévu physique ou matériel. Vous avez un accident de voiture, vous êtes perdu quelque part, vous recherchez quelqu'un pour un rendez-vous, vous cherchez un endroit de rencontre, vous voyagez et vous voulez vous retrouver... vous sortez votre téléphone et les réseaux sociaux peuvent vous donner un coup de main considérable. À partir de cela, nous avons déjà fait un grand pas vers l'avant.

Ensuite, les réseaux sociaux permettent de prendre contact avec des personnes avec qui vous n'aviez plus de lien depuis un certain temps, ou encore de participer à des groupes de discussions qui peuvent être partagées par le public. Les réseaux ont donc la capacité de créer des prises de contact ou, en d'autres mots, des connexions à partir de tous les coins de la planète. Et cela, sans aucuns frais, donc disponible à toutes les personnes ayant accès à

un ordinateur.

Si vous voulez efficacement regrouper des gens pour organiser des événements ou des invitations à des activités de divertissement par exemple, les réseaux sociaux peuvent servir de moyen de communication ou de publicité. Ceci est aussi vrai pour certains organismes et compagnies qui veulent se faire connaître et/ou pour les personnes qui désirent en faire partie ou se renseigner davantage à propos de celles-ci.

Les médias sociaux favorisent la liberté d'expression. Il est essentiel de mentionner la rapidité des informations qui y sont jointes et que celles-ci peuvent se transmettre de façon instantanée à plusieurs personnes au même moment. Si vous voulez partager des choses qui vous sont importantes, si vous souhaitez informer les gens d'un événement qui s'est produit tout récemment (ex.: crimes dont vous avez été les témoins, catastrophes, etc.), ou si vous avez un message d'intérêt public à passer, les réseaux sociaux sont des moyens directs de le faire de façon autonome.

Il est parfois nécessaire de rappeler que l'humain a créé une belle invention, très utile pour beaucoup de gens dans différentes avenues. D'ailleurs, c'est quelque chose auquel nous souhaiterions bien avoir accès... perdu sur une île déserte.

TOUT EST BIZARRE

# Les nombres



NICOLAS  
GAUTHIER  
Chroniqueur

Les nombres sont absolument fantastiques. Les nombres sont régis par une logique parfaite, un fait banal absolument inné, le fait de compter. L'histoire des mathématiques est, en ce sens, un domaine d'étude merveilleux.

À l'origine, tous les peuples se sont donné des nombres. En fait, les nombres viennent toujours en même temps que l'écriture. À la vieille cité de Sumer, en -3400 av. J.-C., les premiers nombres connus sont survenus en même temps que l'écriture cunéiforme et servaient à faciliter la gestion du commerce. Nos nombres à nous, ils sont arabes, et c'est sans doute la plus ergonomique des formes de numérotation connue. Du moins, c'est mieux que les chiffres romains.

Sachez par contre que si l'on compte sur une base dix, c'est pour la simple raison que l'on a dix doigts. La base dix est ainsi la forme de logique mathématique la plus commune aux anciens peuples, mais d'autres bases de numérotation ont existé. Les Sumériens, par exemple, ont fondé la première forme de

numérotation sur un système sexagésimal, sur une base 60. Imaginez le topo: compter jusqu'à soixante pour avoir une soixantaine, et soixante fois une soixantaine pour atteindre notre équivalent logique de 100, mais avec une quantité largement supérieure... C'est pour cette raison que l'informatique a permis une émancipation mathématique sans précédent en dépassant nos limites conditionnées. Ainsi, nous savons que peu importe la base utilisée, les nombres irrationnels demeureront irrationnels. «Pi» et «le nombre d'or» seront toujours infinis et ne répéteront jamais la même séquence dans leurs décimales, peu importe la base utilisée.

## Les grandes découvertes de jadis

Il serait naïf de croire que les nombres n'existaient pas avant la numérotation, aussi bien que de dire que les mots n'existaient pas avant les lettres. Ce n'est qu'une mise en forme officielle d'un fait social. Avant Sumer, l'être humain parlait et comptait; il ne pouvait simplement pas l'écrire. Il n'y a aucun moyen de savoir depuis quand on compte. Probablement que même les grands singes comptaient sur leurs doigts. Et toujours, les nombres sont écrits pour la première fois au service du commerce. Par contre, avec les nombres écrits, les mathématiques proprement dites ont émergé rapidement partout, dans toute leur complexité.

À ce moment précis, lorsqu'on se lance dans l'observation des mathématiques de jadis, on

comprend à quel point on ne peut pas comprendre le passé. Par exemple, la maîtrise du «0» est une révolution en soi. Il semble, en toute humilité de ma connaissance sommaire, que l'Inde ait maîtrisé le «0» en premier. En fait, les mathématiques indiennes antiques sont si fondamentales qu'elles ont influencé les mathématiques chinoises et arabes. Imaginez découvrir le «0»: comment ne pas y penser! Pire, la première apparition connue des nombres négatifs se trouverait dans *Les Neuf Chapitres sur l'art mathématique* de Jiu zhang suan shu, en -200 av. J.-C. Rapidement, le commerce a exporté la négative en Inde où il a servi à calculer une dette pour la première fois de l'Histoire.

## Les Romains n'avaient pas de «0» et, ni eux, ni les Grecs, n'avaient de négatif.

Pendant ce temps, en Occident, ce sont les Grecs qui dominent les mathématiques, avec entre autres Pythagore qui était, soit dit entre nous, le chef d'une secte. Les Grecs possédaient le «0», du moins comme représentation d'une fraction, mais jamais comme un nombre. Les Romains, par contre, n'avaient pas de «0» et, ni eux, ni les Grecs, n'avaient de négatif. La dette s'écrivait alors en positif. Fait notable, il faut attendre le tournant de l'an 1000 de notre ère pour voir apparaître le nombre négatif, avec

l'invasion massive des nombres arabes au détriment des chiffres romains. Encore une fois, il a servi à représenter une dette; la négative est ainsi nommée *perte*, comme chez Fibonacci (dont la séquence vaut vraiment le détour). Aussi, après l'adoption des nombres arabes, simultanément à la renaissance italienne, l'Occident redécouvre les mathématiques pures.

## Les restes chinois

On parle, mais les mathématiques ne sont pas les mots. Alors voilà, pour conclure, les *restes chinois*. Ce sont les plus vieilles énigmes mathématiques d'Asie, qui datent du III<sup>e</sup> siècle, rédigées par Sun zi: «Soient des soldats en nombre inconnu. Si on les range par 3 rangs, il en reste 2. Si on les range par 5 rangs, il en reste 3 et si on les range par 7 rangs, il en reste 2. Combien a-t-on de soldats?».

Et la seconde: «Une bande de 17 pirates possède un trésor constitué de pièces d'or d'égale valeur. Ils projettent de se les partager également, et de donner le reste au cuisinier chinois. Celui-ci recevrait alors 3 pièces. Mais les pirates se querellent, et six d'entre eux sont tués. Un nouveau partage donnerait au cuisinier 4 pièces. Dans un naufrage ultérieur, seuls le trésor, six pirates et le cuisinier sont sauvés, et le partage donnerait alors 5 pièces d'or à ce dernier. Quelle est la fortune minimale que peut espérer le cuisinier s'il décide d'empoisonner le reste des pirates?».

## L'APLOMB DANS LA TÊTE

## La fièvre



**37,8°C. Je suis atteinte de cynisme maladif, vous êtes au courant. Pourtant, je n'avais pas encore été atteinte du cynisme politique. Eh bien, j'ai attrapé le virus au cours de la campagne électorale actuelle. Le cynisme politique de type A, le bénin, sans grandes conséquences sur la santé. Il ne m'empêchera jamais de voter. Mais voyez-vous, bien que les débats des chefs font habituellement office de Super Bowl chez moi, j'ai esquivé le deuxième. Premier symptôme.**

38,5°C. Le débat des chefs, c'est comme le tapis rouge aux Jutra. C'est le combat des apparences, l'observation du langage corporel, les bons et les mauvais choix de cravate: la symphonie des cassettes préenregistrées. On peut deviner comment chaque chef s'est fait *coach*. Philippe Couillard avait clairement pour défi de dire le mot «dignité» le plus souvent possible. Malgré la vacuité de ses propos coulants de populisme, il a adopté l'attitude privilégiée pour se

faire élire: rester calme et en contrôle. Incarner le rassurant papa-docteur bien habillé. Quant à Pauline Marois, elle se devait de paraître joviale et positive, et de vanter les minces accomplissements de son gouvernement minoritaire. Puis, pour perturber l'éternel bipartisme, nous nous sommes donné mon'Oncle Legault et Mère Theresa David. Vous sentez le cynisme? J'ai une petite poussée de fièvre.

39,3°C. En fait, une bonne chance que nous ayons la CAQ et QS pour varier et enrichir un tant soit peu le débat. Il n'y a rien de tel qu'un parti qui n'a aucune chance de l'emporter pour dire franchement au pouvoir établi ce que tout le monde pense. François Legault s'en est donné à cœur joie en confrontant sans détour Philippe Couillard. De son côté, Françoise David a été, comme lors des débats passés, et je regrette déjà mes mots, presque trop pertinente pour le débat. Elle élève la discussion à un autre niveau, elle rassemble, met fin aux discussions stériles, elle appuie ses propos de statistiques. Elle reste calme et posée, respectueuse et digne. Elle est trop gentille. Et bien que ça ne fasse aucun sens, un homme sans vision nouvelle à l'attitude méprisante a plus de chances d'être pris au sérieux par les électeurs qu'une femme posée et démocratique dans ses interventions. C'est la triste réalité, bien qu'elle soit navrante, et il reste un peu naïf de l'ignorer. Mes propos me désolent,

j'en ai mal à la tête.

39,8°C. Cela dit, Madame David est égale à elle-même et fidèle à ses principes, c'est tout à son honneur. Je ne voudrais pas qu'elle devienne une machiavélique stratège politique afin de gagner plus de votes. Toujours est-il que l'arène politique est loin d'être un théâtre de la bienséance. On ne récompense pas les bons sentiments en politique. C'est un état de fait bien malheureux qui me donne des frissons. J'ai perdu l'utopie, je fais 40 de fièvre.

40°C. Je n'admettrai jamais la mauvaise foi, la malhonnêteté, ni les coups bas politiques, et surtout pas la démagogie, ne vous méprenez pas. Mais quand je vois Madame David être aussi aimable avec ses détracteurs, que je la vois employer un vocabulaire intellectuel et riche devant Monsieur Couillard et son paradis fiscal, j'ai l'impression d'un coït interrompu. J'aimerais bien qu'elle délaisse légèrement les conventions et qu'elle confronte franchement l'homme qui incarne intégralement tous les aspects contre lesquels son parti se bat depuis des années. J'aimerais qu'elle lui demande sans plus de cérémonie ni de politesses: mais que connaissez-vous de la pauvreté, vous, Monsieur Couillard? Que connaissez-vous des besoins en matière d'emplois et de services sociaux? Où étaient votre amour du Québec et votre loyauté envers les Québécois quand vous êtes parti vous enrichir

aux Émirats arabes? Dans quel pétrin serions-nous si tous les médecins diplômés faisaient comme vous? Je n'ai pas une haute estime de François Legault et de son ADQ renouvelée, mais il aura au moins saisi l'opportunité de déstabiliser ses opposants en parlant franchement. Il n'a aucune chance d'être élu, il le sait: il peut donc se permettre la confrontation directe. Et bien que je ne fasse pas partie de ceux-là, je crois que beaucoup d'électeurs voteront pour lui pour le simple fait qu'ils se sont reconnus en lui, et qu'il a un peu de chien. C'est bien l'idéalisme, c'est bien la diplomatie. Je suis la première à accourir pour pelleter des nuages. Mais il ne faut pas être bonasse. J'en ai assez du Québec bonasse.

J'en ai assez de remettre la souveraineté à plus tard, comme s'il s'agissait d'une récompense accordée aux sociétés dépourvues de dettes. Une récompense qu'on pourra s'offrir quand on sera assez performants, dépourvus de toute problématique sociale, que tout le monde aura un emploi bien rémunéré, «quand le contexte sera bon». Quand on aura été assez gentil, poli, et que notre CV sera assez impressionnant.

Au plafond de ma fièvre, empêtrée dans ma désillusion, je continue de croire que la souveraineté est le seul remède. Et franchement, quand on est malade, que le remède vienne de la gauche ou de la droite, de PKP ou de Manon Massé... on s'en fout.

## JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

## Post-7 avril: entre rêves et cauchemars



**Jour 25 de la campagne électorale québécoise. Au moment de lire ceci, vous saurez déjà qui aura le privilège de diriger le Québec et ses 8 millions d'habitants. En attendant le verdict final, laissez-moi revenir sur la notion de démocratie et ma compréhension du Québec de demain.**

## Les bonnes promesses

Tout d'abord, j'ai appris plein de choses intéressantes au cours de cette bataille pour le pouvoir. Alors que certains s'époumonent contre la hausse possible des tarifs de garderie de 7 à 10\$, rappelons que dans les autres provinces, le tarif moyen atteint entre 30 et 40\$ par jour!

Une autre statistique a aussi retenu mon attention: alors que l'Ontario possède des médecins de famille pour 90% de sa population, ce chiffre n'atteint pas 75% au Québec. En d'autres mots, un Québécois sur quatre n'a toujours pas accès à un médecin de famille, sans oublier la moyenne de 20 heures d'attente dans les urgences montréalaises. Il est urgent d'agir et le prochain gouvernement devra faire mieux qu'affirmer que c'est leur priorité (comme le PLQ en 2003).

La solution de Québec solidaire d'utiliser les CLSC (24 heures sur 24, 7 jours sur 7) est d'ailleurs une excellente idée pour permettre

de désengorger les urgences et devrait être récupérée dès le lendemain de l'élection. Quant au PQ, sa pertinente promesse de terminer de numériser les dossiers médicaux des patients québécois (commencé sous les libéraux en 2005) est d'une terrible urgence. Le Québec est déjà en retard à ce sujet sur plusieurs pays dans le monde!

## Parlons démocratie

Le 22 mars dernier, le sondage de [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca) - le même site qui a fait controverse le 11 mars pour avoir censuré au milieu de la journée les résultats qui donnaient 64% de OUI (en augmentation) à l'indépendance du Québec le lendemain de la nomination de PKP comme candidat - demandait avec clarté: «Le Mouvement pour une démocratie nouvelle réclame une réforme du mode de scrutin afin que chaque vote compte. Estimez-vous que le système actuel reflète bien la volonté populaire?»

Sur 12 306 répondants, 13% ont dit Très bien, 28% Plutôt bien, 35% Plutôt mal et 24% Très mal. En d'autres mots, seulement 41% des personnes sondées croient que le système va bien (c'est à peu près le même pourcentage en moyenne que le nombre de gens qui s'abstiennent de voter!) alors qu'une majorité de gens (59%) estiment plutôt que le système n'est pas du tout adéquat.

Ce jugement n'est pas nouveau, même René Lévesque avait le profond désir en 1983 d'instaurer une forme de scrutin plus représentatif, présentant une loi à ce sujet dans son discours d'ouverture, mais fut retenu puis arrêté par les réticences de son conseil des ministres.

Le problème avec le modèle uninominal ma-

ajoritaire à un tour, c'est que le parti qui obtient le plus de votes populaires n'est pas nécessairement celui qui va entrer au pouvoir! Par contre, avec un système proportionnel-mixte, un parti politique ayant eu 25% du vote obtiendrait automatiquement 25% des sièges à l'Assemblée nationale. En attendant, vous pouvez bien l'appeler «aristocratie élective» comme dirait Francis Dupuis-Déri, professeur de sciences politiques à l'UQAM, mais ne dites plus le mot «démocratie».

### Le 8 avril au matin, peu importe le gouvernement qui sera aux commandes du Québec, il devra s'assurer d'écouter la volonté populaire.

J'entends mes amis dire «Je rêve qu'un jour je puisse voter non pas pour empêcher un parti de rentrer [PLQ], mais pour un parti qui a de bonnes idées et que j'apprécie... J'en ai marre de voter stratégique. Ça doit faire depuis que j'ai l'âge de voter que je vote ainsi!» C'est évident.

Or, nous avons été conquis par les armes en 1760 et, depuis, nous sommes coincés dans un système parlementaire britannique; il faut faire avec. Évidemment, la souveraineté du Québec est souhaitable à plusieurs égards, pour réformer nos institutions avec vigueur (abolition du poste de lieutenant-gouverneur par exemple), mais il faut le pouvoir pour ça.

Je suis pleinement conscient qu'on arrive à un carrefour crucial de la légitimité de notre

démocratie et qu'il faudra s'arranger pour améliorer notre mode électoral vers un scrutin proportionnel-mixte ou bien à plusieurs tours. En novembre dernier, dans ma chronique «Docteur, j'ai mal à ma démocratie!», j'avais déjà souligné la désuétude de nos institutions parlementaires héritées de la Conquête britannique.

Pourtant, outre Québec solidaire, plusieurs autres organismes et regroupements québécois non partisans font la promotion d'une réforme complète de notre mode électoral: la Coalition des Sans partis, le Mouvement pour une Démocratie nouvelle, l'Assemblée des partis émergents du Québec, Démocratie directe Québec. Il ne serait pas temps de se rallier enfin? Il y a dix ans, les *États généraux sur la réforme des institutions démocratiques* eurent lieu, mais le rapport fut aussitôt déchiqueté par Jean Charest...

## En conclusion

Le 8 avril au matin, peu importe le gouvernement qui sera aux commandes du Québec, qu'il soit minoritaire ou majoritaire (péquistes espérons-le, et non mafieux libéral), il devra s'assurer d'écouter la volonté populaire plutôt que le patronat et les financiers de leur parti politique.

Autrement, le peuple québécois n'aura pas le choix de descendre à nouveau dans la rue pour exiger une véritable refonte de nos institutions dites démocratiques. Il est temps de faire cesser ce cirque électoral pour reconquérir nos droits, nos devoirs et, surtout, notre dignité. Redonnons le pouvoir au citoyen. À eux le gouvernement, pour quatre ans, mais à nous, pour toujours, la parole!

CHANGER LA VIE (7)

# Et le bonheur sexuel?

NORMAND  
LECLERC

Chroniqueur

**Aucun sujet ne suscite plus d'intérêt que le sexe: il fascine. Pourquoi le sexe est-il si fascinant? N'est-ce pas, de toutes les réalités, c'est celle qui peut nous apporter le plaisir le plus intense, par conséquent, le plus de «bonnes heures»?**

Les gens vivent-ils une sexualité heureuse? Ou malheureuse? La réponse mérite d'être nuancée: entre l'avant-garde, les sexophiles qui en usent et abusent, et l'arrière-garde, pour qui la sexualité est le mal suprême, il y a cette immense majorité de parents (80%) pour qui le simple fait de mentionner le pénis ou la vulve est chose impensable et, par conséquent, tous ces enfants et adolescents qui grandissent avec l'idée que le sexe est quelque chose de tellement honteux qu'il vaut mieux ne point en parler. L'équation honte égale plaisir sexuel est-elle toujours d'actualité? Indubitablement! Comme civilisation, progressons-nous côté sexe? Probablement. Mais n'y a-t-il pas, coexistant, une sexualité enfantine et une sexualité adulte?

## Sexualité enfantine

Avons-nous une perception enfantine de la sexualité? Pourquoi la sexualité est-elle habituellement liée au Mal? Sans remonter à Baudelaire qui disait que «la volupté unique et suprême de l'amour git dans la certitude de faire le mal», il peut être utile de parler de l'enquête de Shere Hite de 1976, dans laquelle plus de 95% des femmes ont indiqué qu'elles avaient été élevées dans l'idée que le sexe est mauvais. Bref, il est impossible de parler d'épanouissement sexuel sans

parler de bien et de mal, autrement dit de morale. Et, en cette fin de civilisation judéo-chrétienne, quelle est l'origine de notre morale sexuelle?

Sexe et religion. Pourquoi sommes-nous incapables de parler de sexe? Parce que les trois monothéismes (judaïsme, christianisme, islamisme) condamnent la sexualité. Le sexe est présenté comme honteux, sale, l'aspect le plus animal, donc le plus bas, de l'être humain. Il est ce contre quoi il faut lutter pour sauver son âme. Et ne nous y trompons pas: la morale sexuelle catholique n'est pas disparue avec la Révolution tranquille. Elle s'est intériorisée à tel point que j'ai l'impression que la morale laïque, sur ce plan, est aussi stricte que la morale chrétienne, et l'attitude des croyants et des non-croyants est, à peu de chose près, identique.

Sexe, capitalisme et révolution sexuelle. Un deuxième aspect du sexe enfantin nous vient du capitalisme. Dans l'idéologie capitaliste, la sexualité est valorisée quand elle fait vendre, c'est-à-dire quand elle est au service du dieu-dollar. D'où la question: la révolution sexuelle a-t-elle eu lieu? Oui... à 90% dans les médias. Quand sexe rime avec commerce, c'est «cool». Mais s'il a le malheur de rimer avec désir et plaisir, c'est dégoûtant. De plus, nous sommes passés du plaisir interdit à la jouissance obligatoire. Si je commence une relation sexuelle avec le stress du plaisir obligatoire, cela ne met-il pas en péril le succès de ladite relation sexuelle, de la même façon que si le plaisir est interdit? Que penser d'une société qui titille notre libido (capitalisme) tout en le condamnant (christianisme): n'y a-t-il pas matière à devenir schizophrène?

## Sexualité adulte

Le pouvoir de nommer. Notre premier organe sexuel étant notre cerveau, le premier blocage sexuel sera constitué de mots, d'idées, de tabous.

L'Église voulait nous contrôler, en particulier contrôler notre sexualité: comment s'y est-elle prise? Le vocabulaire négatif a joué un rôle de repoussoir: on a qualifié le sexe de «parties honteuses», on a parlé de «putes» d'une façon méprisante, de «se faire baiser», etc. Comment sortir de ce traquenard? Les concepts sont notre principal outil pour comprendre le monde. Si nous voulons nous représenter les organes génitaux ou des activités sexuelles, nous avons besoin de mots pour exprimer cette réalité. Dire «j'ai mal là» n'est pas suffisant! Nous devons nous réapproprier notre pouvoir de nommer. Nommer, c'est faire exister.

Besoin sexuel? Pour savoir ce qui convient à l'être humain, nous devons le connaître. Comment l'Église conçoit-elle la sexualité? Comme un élan, tout à fait facultatif, devant être utilisé pour la procréation, mais qui, pour le reste, doit être neutralisé, sinon supprimé. L'objectif de procréation étant inaccessible pour les enfants, les femmes ménopausées, les vieux, ces ébats seront indécents, et même répugnants. Pouvons-nous accepter ces idées? Existe-t-il une alternative? Que nous dit la nature à propos du sexe? C'est un besoin. Qu'est-ce qu'un besoin? Ce qui est indispensable à la survie et au bonheur d'une personne. Qu'est-ce qui caractérise un besoin? Le retour périodique. À ce titre, le sexe est un besoin comme la nourriture. De même, pour la nourriture, X heures après avoir mangé, j'aurai besoin de m'alimenter à nouveau si je ne veux pas dépérir. De même que pour le besoin sexuel, je peux m'en passer un certain temps, puis la tension s'accumule. Identifié comme un besoin, il n'est plus possible de nier la nécessité de la sexualité à tous les âges de la vie. Tout être humain, de la naissance à la mort, doit reconnaître et satisfaire son besoin sexuel. C'est probablement le besoin naturel le plus à prendre en considération pour notre bonheur.

Liberté sexuelle, ou aliénation sexuelle? Selon Willy Pasini, nous sommes dans «une période où la liberté sexuelle est acquise.» Est-ce exact? Ne sommes-nous pas aliénés sexuellement sans le savoir? Faisons des applications dans deux domaines bien concrets: la masturbation (qui représente l'ABC de la vie sexuelle) et les relations hommes/femmes.

A: Masturbation. Quelle est la position de l'Église face à la masturbation? C'est un péché mortel, c'est-à-dire qui mène à la mort spirituelle, quand ce n'est pas physique. Pourquoi? Elle déplaît à Dieu. Cette position a-t-elle disparu, ou s'est-elle intériorisée? Que signifient nos clin d'oeil, nos regards fuyants, bref, notre malaise quand nous entendons parler de masturbation? Que nous dit la science à ce sujet? C'est la satisfaction d'un besoin.

B: Les relations hommes/femmes. Quelle est la solution de l'Église aux relations hommes/femmes? Le mariage. Quelles sont ses caractéristiques? Il est indissoluble, monogame et doit se vivre dans la fidélité. Où en sommes-nous, aujourd'hui? La cohabitation est largement acceptée. Quels en sont les traits? Elle est monogame et oblige à la fidélité. Avons-nous progressé? Oui. La cohabitation n'est plus indissoluble et nous divorçons à qui mieux mieux. Les deux autres traits n'ont-ils pas été intériorisés? N'aurions-nous pas avantage à choisir un (une) partenaire de prédilection tout en conservant notre droit à la variété?

Être aliéné consiste à être étranger à son corps, à ses besoins. Être libre signifie être capable de faire des choix en fonction de son bonheur. Lequel est enfantin? Lequel est adulte? Un être humain peut-il se prétendre libre s'il ne possède pas son corps, son sexe? C'est à chacun, chacune, de se dire: «C'est ma vie et j'en fais ce que je veux!» Nous en sommes personnellement responsables. Faisons nos choix, et assumons.

PRNDS

## Québec — Floride en Mini Cooper (suite)

JEAN-  
SAMUEL  
GUAY

Chroniqueur



**Au diable l'avion et au diable l'hiver. Je décide d'aller passer la semaine de relâche en Floride et je m'y rends en voiture. Un total de 5 400 kilomètres aller-retour. Nous partons à 18h30 le jeudi, dans une tempête de neige. Nous roulons toute la nuit et regardons les degrés monter tranquillement.**

Quand le soleil se lève, nous avons 12 heures de route sous la cravate. Nous avons dépassé New York et Washington en évitant leur trafic magistral. Nous sommes arrivés en Virginie et notre voiture est sale. Les voitures qui nous entourent sont d'une propreté impeccable. Obsédé, je fais un arrêt pour la nettoyer. Satisfait, je poursuis la route en me fondant dans le trafic.

Nous observons goulument le thermostat de la voiture. Les degrés montent! Celui qui affichait

-15 degrés à notre départ frôle maintenant le 0. La route est si belle! Pas de nids-de-poule ou de bosses questionnables. La douceur totale d'une route presque neuve, n'ayant pas connue les rigueurs d'un hiver salaud.

La Caroline du Sud passe en un instant, puisque je dors. Ce n'est pas une grosse perte. Qui était cette Caroline, de toute façon? Un citoyen de cet État m'explique dans le stationnement d'un McDonald: «En fait, le nom Caroline est tiré du nom latin Carolus (Charles), en l'honneur du roi Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre». Quel hasard de rencontrer un professeur d'histoire dans ce stationnement de McDonald, me dis-je. Celui-ci bonifia son récit avec des dates: «La Caroline était un seul État jusqu'en 1729. La portion Nord fut cédée au gouvernement britannique. La Caroline du Sud, qui incluait la Géorgie, fut le second État à se révolter contre la couronne britannique». Bref, ce professeur d'histoire en connaît beaucoup et je lui demande s'il enseigne dans une quelconque université. Il me demande un peu de monnaie et je réalise que je parle avec un sans-abri. Je lui paie un café et reprends la route, pensif. Qui était cette fameuse Caroline, finalement?

Dix degrés plus tard, nous pénétrons enfin

dans l'État de la Floride. Nous roulons depuis bientôt 23 heures. La température n'est pas si chaude que nous le pensions puisqu'il commence à faire nuit. La route 95 Sud est longue et pénible. La voiture roule encore comme un charme. L'intérieur conserve cependant une certaine odeur. L'odeur de deux êtres humains fatigués qui y vivent depuis bientôt une journée entière.

J'ai envie d'un cornet de crème glacée. Mon anglais est très bon, mais j'oublie le nom anglais pour un cornet. Ma copine, étant née en Floride, est dotée d'un anglais parfait. Le mien est comme une voiture entreposée. Rouillée, émettant de drôles de sons et hésitante.

L'employée du McDonald me salue et me demande ce que je veux (oui, nous allons toujours dans les McDo pour le Wi-Fi et pour manger. Valeur sûre et indémodable. En passant, 5\$ pour 20 McCroquettes...!).

Et je m'élançai, dans mon anglais le plus incertain qui soit, à la quête d'un cornet de crème glacée. «Hi, I'd like to have a... hum... a cornette of cream ice to the vanilla... heeeu». Ma copine me regarde bien sûr sans m'aider. Je ne lui ai pas demandé de toute façon. C'est comme essayer de trouver son chemin: quand on demande aux au-

tres, on est souvent plus mêlé. L'employée lève un sourcil interrogateur. Donc, elle ne m'a pas compris. «I want an ice cream vanilla cornet?». Elle surenchérit d'un deuxième sourcil. Le dernier qu'elle pourra lever de toute façon. Un bruit me dérange dans ma recherche des termes exacts. On dirait le son d'un rire étouffé, d'une conjointe moqueuse. Qu'importe! Les heures de voyage et la fatigue d'une nuit sans dormir luttent contre ma mémoire. C'EST OUI! Un cornet en anglais est un cone. Ne reste plus qu'à les assembler dans le bon ordre. Je me lance pour la troisième fois: «Could I have a sweet, creamy vanilla soft serve in a wonderful crispy cone, please?» Et l'employée me répond avec nonchalance qu'ils n'en ont plus! Je m'éloigne du comptoir en jurant dans un français impeccable.

Nous arrivons à minuit au Lake Okeechobee, chez mon beau-père. Nous ferons la route jusqu'à Pompano le lendemain. Nous dormons si bien. Nous prendrons l'avion, la prochaine fois! Content de l'avoir fait cependant. Le lendemain matin, je me réveille avant ma copine. Je m'habille et me dirige vers le McDonald le plus près. Je m'assois dans l'herbe et savoure une crème glacée à la vanille, sous un soleil éclatant qui me fait un clin d'œil complice.



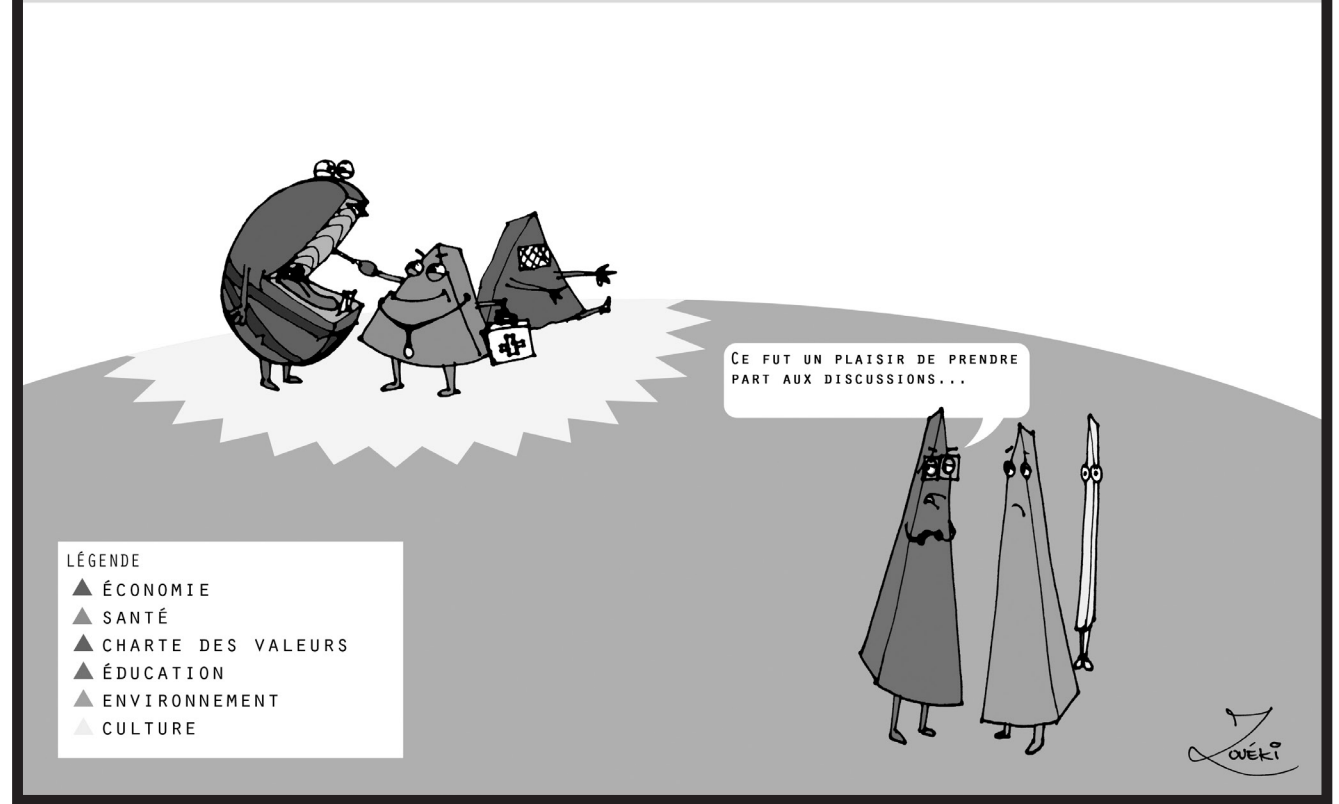
# Le p'tit Zouéki illustré

Par Alexandre Laramée Zouéki



## POINTE DE DÉCEPTION

LES ENJEUX DE LA CAMPAGNE 2014 EN IMAGE



- LÉGENDE**
- ▲ ÉCONOMIE
  - ▲ SANTÉ
  - ▲ CHARTE DES VALEURS
  - ▲ ÉDUCATION
  - ▲ ENVIRONNEMENT
  - ▲ CULTURE

### Sudoku

				8			1	7
3				5		6		
	9		3				5	8
			5			8		2
7								6
8		9			7			
4	2				5		8	
		6		4				9
9	7			1				

### Thème: Argent (5 lettres)

- |         |            |              |
|---------|------------|--------------|
| Billet  | Espèces    | Pièce        |
| Blé     | Finance    | Placement    |
| Caisse  | Fonds      | Pognon       |
| Change  | Fric       | Prix         |
| Chèque  | Galette    | Provision    |
| Coffre  | Grisbi     | Recouvrement |
| Coupure | Guichet    | Rente        |
| Crédit  | Million    | Richesse     |
| Débit   | Oseille    | Riel         |
| Denier  | Pécune     | Rond         |
| Dépôt   | Pépètes    | Thune        |
| Dollar  | Peso       | Transfert    |
| Don     | Pèze       | Virement     |
| Épargne | Picaillons |              |

T	N	E	M	E	R	I	V	G	A	L	E	T	T	E
C	C	O	R	I	C	H	E	S	S	E	C	E	I	P
I	H	S	D	E	C	N	A	N	I	F	G	H	I	G
R	E	P	O	C	R	E	D	I	T	N	T	C	R	T
F	Q	E	L	O	S	E	P	N	A	N	A	I	H	R
P	U	P	L	E	I	R	E	H	E	I	S	U	R	A
R	E	E	A	U	I	M	C	M	L	B	N	G	O	N
O	N	T	R	X	E	M	E	L	I	E	R	E	N	S
V	U	E	C	C	I	R	O	L	T	S	E	T	D	F
I	C	S	A	L	V	N	L	I	L	S	I	N	N	E
S	E	L	L	U	S	E	B	L	E	I	N	E	O	R
I	P	I	O	D	T	E	Z	E	P	A	E	R	N	T
O	O	C	N	R	D	E	P	O	T	C	D	S	G	E
N	E	O	C	O	F	F	R	E	R	U	P	U	O	C
R	F	S	E	C	E	P	S	E	N	G	R	A	P	E

### Mot mystère

### Jeux


### Mots croisés

- Horizontalement:**
- Remplacement
  - Dynastie royale irlandaise - Spectacle
  - Mauvais - Obtenu - Ville du Cameroun
  - Cri du cheval
  - Institut du monde arabe - Fréquent en hiver
  - Arides - Perroquet
  - Conspué - Supporte
  - Embellir - Article contracté
  - Quotient intellectuel - Supplément
  - S'approprier indûment un droit - Moufle
  - Supprime la partie la plus haute de - Phoque des mers chaudes
  - Existe - À elle
- Verticalement:**
- Raffinés
  - Adjectif ordinal - Style de musique
  - Oie sauvage - Canton suisse
  - À lui - Linceuls
  - Thallium - Iridium - Article espagnol - Platine
  - Ville du Nigeria - Inspirations
  - Délits
  - Coutumes - Provenir - Pronom personnel
  - Sujet - Animal légendaire
  - Son symbole chimique est I - Sert à indiquer - Récipient
  - Quadruple champion olympique à Berlin, en 1936 - Dieu solaire - Dans la rose des vents
  - Astate - Frappés

# ARTS ET SPECTACLES

LOUIS-PHILIPPE GINGRAS AU CAFÉ-BAR ZÉNOB

## Le cerveau multicolore

MYRIAM  
LORTIE  
Journaliste



Trois-Rivières a accueilli pour la première fois l'artiste abitibien et sa guitare, Louis-Philippe Gingras, au café-bar Zénob le samedi 5 avril dernier. L'artiste présentait son spectacle *Traverser l'parc*, tiré de son dernier album lancé à l'automne.

Cowboy nonchalant dans l'âme, c'est un attachant personnage moustachu qui présente un mélange francophone de chansons aux sonorités hétéroclites, à base de country et au rendu plutôt rock.

Livrées avec une intensité sans compromis, ses pièces font rire ou pleurer, la plupart du temps les deux en même temps. Quand on sait que l'artiste vit avec un diagnostic de bipolarité et que son dernier album a été écrit dans une période où il était psychologiquement instable, on comprend davantage la profondeur de ses textes et les antipodes qui s'y côtoient.

Authentique et vibrant, accompagné de Dany Placard et de Mathieu Véziau, il présente un mélange de «folk Neil Youngesque, de rock grungy et de sentimental songs».



Louis-Philippe Gingras était au Zénob le 5 avril dernier.

La pièce *Tigre géant* a été présentée en primeur au public dans l'intimité du Zénob, alors que cette nouveauté ne se retrouve sur aucun album pour le moment.

Louis-Philippe a certainement cette énergie de «bon gars» qui donne tout ce qu'il a sur une scène, ne laissant pas indifférent.

### Album *Traverser l'parc*

C'est un album qu'il faut écouter et réécouter pour l'apprécier à sa juste valeur, jusqu'à rester accroché dans nos oreilles. Écrit avec candeur, simplicité, humour et esprit, il propose un mélange de country, de folk et de rock, dans

un style rappelant «Johnny Cash, Neil Young, Plume et Desjardins».

Depuis la parution en juin 2012 de son maxi *Salut Man*, une réalisation de Dany Placard, l'auteur-compositeur-interprète Louis-Philippe Gingras parle de quête de sens et de mets chinois, dans une langue crue et vraie.

Beaucoup de lumière sur ce disque, et pourtant, sous les rengaines de *Gatorade* («Gatorade j'veux qu'tu m'aides, y'a du monde dedans ma tête, Gatorade j'ai le cerveau multicolore»), de *Fortune Cookie* et de parties de chasse (*Buck Saw*), se cachent les tourments de la dépression. Et plutôt que de s'affaisser en

solitaire, il a choisi de dompter l'imaginaire sauvage par l'humour, en 14 chansons.

### Abitibien actif

Guitariste jazz à l'origine, l'Abitibien a principalement été actif dans les dix dernières années sur la scène jazz montréalaise avant de se lancer dans un projet solo.

**Cowboy nonchalant dans l'âme, c'est un attachant personnage moustachu qui présente un mélange francophone de chansons aux sonorités hétéroclites, à base de country et au rendu plutôt rock.**

Son minidisque *Salut Man* lui a valu six prix au Festival en chanson de Petite-Vallée en 2012. Il retournera en Gaspésie cet été à titre d'artiste invité.

### La cause des troubles psychotiques

Louis-Philippe Gingras est depuis peu le fier porte-parole de l'Association québécoise pour les premiers épisodes psychotiques (AQPEPP), ayant lui-même un diagnostic de bipolarité qui teinte ses textes et sa musique.

## Dernière Soirée Cachée CFOU de l'année 2013-2014

### Les soirées cachées CFOU 89.1 FM

### Êtes-vous aussi FOU que nous?

Pour plus d'information :



**soireescacheescfou**



**@soireescfou**



SPECTACLE DE CARL-ÉRIC HUDON

# Le souffle du folk francophone

FÉLIX-ANTOINE  
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

**L'auteur-compositeur-interprète Carl-Éric Hudon était de passage au café-bar le Zénob de Trois-Rivières le jeudi 27 mars dernier. L'artiste a présenté en primeur quelques chansons de son prochain album intitulé *Nous étions jeunes* qui sortira à la fin du mois d'avril.**

C'était tout un soir de première au Zénob, car en plus de présenter son nouvel album en primeur, c'était la toute première fois qu'Hudon jouait avec les musiciens Ariane Zita (violon) et Simon Doucet-Carrière (clavier et guitare). «On utilise le spectacle de ce soir comme un show de rodage, mentionne-t-il. On brise réellement la glace, comme on dit.»

Le Montréalais est un homme occupé par les temps qui courent. Croyant que son album sortirait au mois de mars dernier, il avait mis à son horaire quelques dates de spectacles, dont celui de Trois-Rivières qui était le premier d'une série de quatre soirs. Toutefois, le fait que ce soit un soir de première est passé inaperçu, car la cohésion entre les membres du groupe était bel et bien installée, et ce, dès les premiers accords.

La mince foule qui s'était déplacée au Zénob

a eu droit à un spectacle folk de premier plan. L'art d'Hudon présente des textes qui témoignent d'une économie de mots comme en fait foi sa chanson *La route est longue*. De plus, Hudon ne fait pas dans la dentelle puisqu'il possède une voix grave qui ressemble à celle de Keith Kouna. Ses textes vont droit au but et ont l'audace d'être clairs et concis. Cet agencement entre sa voix unique et ses textes directs font probablement le charme de cet auteur, compositeur et interprète.

**«Avec cet album, je voulais aller au plus simple, je voulais retourner à mon essence.»**

— Carl-Éric Hudon

## Un retour à l'essence

Hudon avait dérogé de ses racines folk avec son album paru en 2009, *Contre le tien - Ananas Bongo Love*, réalisé par Navet Confit, et présentait plutôt un son alternatif. Carl-Éric Hudon revient vers des arrangements plus simplistes, mais tout aussi efficaces. «C'est un retour à ce qui est sorti en 2005 et 2007, affirme-t-il. Mais ça vient de quelqu'un qui est plus mature et plus vieux avec une meilleure maîtrise de son travail.» Pour ce faire, il a choisi de retourner vers la guitare acoustique. Même si ses musiciens étaient présents lors du spectacle au Zénob, il aurait tout aussi bien pu jouer seul sur



Photo: Courtoisie

scène. «Avec cet album, je voulais aller au plus simple, je voulais retourner à mon essence», renchérit-il.

Suite à une déprime de quelques années envers son projet, Hudon revient en force avec ce nouvel album qui, comme au début de sa carrière, a été produit indépendamment. Pour

réaliser ce disque, le Montréalais a fait appel à un comparse, soit Philippe B. Se dévouant entièrement à la musique, l'artiste mène aussi d'autres projets musicaux en parallèle, comme celui de jouer avec la formation Panache ou celui de jouer du clavier et de la base pour Navet Confit.

LE RAP-SLAM DE NAÏD

## Au rythme des rencontres

**Le rappeur-slameur trifluvien Naïd a réuni plusieurs artistes dans un intime spectacle multidisciplinaire, *Rencontres*, à la salle Louis-Philippe-Poisson de la Maison de la culture le 27 mars dernier.**

C'est à travers un spectacle unique, ne s'inscrivant pas dans le cadre d'une tournée, qu'il a partagé sa façon bien à lui d'arrimer mots et musique et qu'il a pu exposer là où il en est dans sa démarche. «C'est une rencontre à la fois entre nous, mais vous serez témoin des rencontres que j'ai faites au cours des dernières années», a-t-il expliqué au public.

Au rythme de sa poésie et de la diversité des instruments de ses invités, Naïd a présenté un amalgame de styles, autant acoustique, électronique, qu'à capella. «C'est un spectacle très varié, divisé moitié-moitié entre les chansons du dernier album (*À la mesure de mon temps*, 2012) et les collaborations sur des textes inédits. C'est important pour moi de ne pas être monotone, que les gens soient surpris, que je puisse les accrocher», indique-t-il.

## Un spectacle multidisciplinaire

Dans une formule enchaînant les rencontres, Naïd a présenté des artistes qui émergent tranquillement du lot et pour qui il a «une énorme estime».

La pianiste de jazz Julie Hamelin, le percussionniste Basile Seni ainsi que Street Circus, une formation de danse urbaine, se sont relayés pour accompagner la rappeur-slameur au

gré des textes écrits au cours des 15 dernières années.

## Lien privilégié avec le public

Abordant le public comme on fait la conversation à un ami et occupant la scène tant par sa grandeur que par sa présence, Naïd a proposé un réel échange, avec un plaisir évident. La salle Louis-Philippe-Poisson permettant une belle proximité, le public était réactif à ses textes et à ses demandes.

Dany Carpentier, alias Naïd, s'était entre autres fait connaître comme fondateur de l'organisme Jeunesse hip-hop Mauricie et du Festival Urbain qui réunit artistes et sportifs de culture urbaine. (M.L.)



Photo: M. Lortie

**Plusieurs artistes se sont relayés pour accompagner Naïd.**

## IMPROVISATION

# Quand la LUITR rencontre les Pokémon

ALEXANDRA  
CARIGNAN  
Journaliste



Le 24 mars dernier, la LUITR présentait un spectacle bien spécial où l'improvisation se mélangeait avec le monde du manga japonais Pokémon.

Au Québec, plusieurs ligues d'improvisation organisent des matchs spéciaux qui réinventent l'improvisation. Le but est de divertir le public et de créer un spectacle rythmé. La Ligue d'improvisation mauricienne fait chaque année un match transposant l'univers de l'émission américaine *Whose Line is it Anyway?*. Dans le même ordre d'idée, plusieurs ligues font des *Royal Rumble* durant lesquels des équipes de deux s'affrontent et se font éliminer de l'arène, comme dans un match de lutte.

La LUITR, quant à elle, a voulu innover en créant un spectacle où l'improvisation prendrait forme selon les règles de l'univers Pokémon. Ce qui au début pouvait paraître quelque peu enfantin (avouons-le) s'est transformé en un concept rafraichissant et très divertissant. Et comme la majorité des joueurs de la LUITR sont de cette génération, plusieurs d'entre eux étaient déjà familiers avec l'univers et même motivés de renouer avec leur amour de jeunesse.

## Entraîneurs, Pokémon et pouvoirs

Le concept du spectacle est plutôt drôle. L'équipe organisationnelle a sollicité quatre personnes à l'extérieur de la LUITR pour devenir des entraîneurs Pokémon. Ces derniers devaient prendre l'identité d'un vrai entraîneur de la série. Ainsi, Misty Kasumi (Samantha Bérubé), Bug Catcher (Louis-Étienne Ville-

neuve), Professeur Oak (Benoit Pedneault) et Giovanni Sakaki (Alex Drouin) devaient recruter des Pokémon, c'est-à-dire des joueurs de la LUITR. Le grand mystère dans tout ça, c'est que les joueurs se sont fait capturer par les entraîneurs sans savoir qui ils étaient réellement.

Ce n'est que le soir du spectacle que les joueurs ont découvert les autres membres de leur équipe et l'identité de leur entraîneur. Les joutes se faisaient en mixte, et lorsque le joueur qui avait débuté l'improvisation perdait, il se faisait automatiquement éliminer. Le match se faisait en trois parties durant lesquelles les quatre équipes s'affrontaient pour finalement voir les deux finalistes se disputer la victoire. Pour ajouter à ce climat dynamique, tous les joueurs se faisaient remettre des «pouvoirs», soit des rôles à jouer ou des défis à exécuter.

**La LUITR a voulu innover en créant un spectacle où l'improvisation prendrait forme selon les règles de l'univers Pokémon.**

## Quand les méchants gagnent

La première demi-finale opposait le Professeur Oak à l'équipe titanesque de Bug Catcher, lui qui avait recruté tous les *goon* de la LUITR. C'est donc ce dernier qui a reporté le billet pour la finale. La deuxième demi-finale se déroulait entre les équipes de Misty Kasumi et de Giovanni Sakaki. Il faut dire que ce dernier avait une arme secrète. Pour les familiers de l'émission, Giovanni est le dirigeant malveillant de la Team Rocket, et c'est aussi lui qui a créé le Pokémon le plus puissant: Mewtwo. Pour le spectacle, l'entraîneur a fait un coup de théâtre en ajoutant le vétéran Pascal Choulette-Janson à son équipe régulière.

C'est donc Giovanni Sakaki et Bug Catcher



La LUITR a organisé un match spécial le 24 mars dernier pour annoncer ses séries éliminatoires.

qui se sont affrontés en finale, pour terminer avec une victoire écrasante de Giovanni Sakaki. Comme quoi le public n'a que faire de

la moralité du monde Pokémon! Cela a été au final une soirée plus que réussie pour la LUITR qui lançait ainsi ses séries éliminatoires.

## IMPROVISATION

## Improviser à travers l'histoire

Le 28 mars dernier, un événement d'improvisation historique s'est tenu au Vieux presbytère de Batiscan où une troupe s'est inspirée des lieux pour créer.

membres, l'équipe ne se fait pas compétition, puisque la soirée prend plus les allures de théâtre spontané que de match d'improvisation.

Cette soirée terminait la programmation Au coin du feu pour lequel, tout au long de l'hiver, le Vieux presbytère ouvrait ses portes le temps de quelques soirées. Les visiteurs ont eu droit à une soirée de projection de courts métrages, à une conférence sur les contes et légendes de la région et, finalement, à de l'improvisation à saveur historique. Le but de ces soirées est de dynamiser le Vieux presbytère, normalement fermé pour l'hiver.

L'improvisation historique est à la programmation de ces soirées depuis maintenant trois ans. C'est le Collectif du Vieux P., une troupe d'improvisateurs provenant de la Ligue d'improvisation mauricienne (LIM), qui reprend le flambeau chaque année. Composée de cinq

## S'inspirer des lieux

Le déroulement de la soirée d'improvisation historique se divise en deux parties. La première a quelque chose de particulier puisque les improvisateurs transportent les visiteurs de salle en salle pour improviser des scènes dans chacune d'elles. Ainsi, ils s'inspirent des différentes salles meublées au style du XIX<sup>e</sup> siècle.

La deuxième partie est plus traditionnelle, mais non moins intéressante. La responsable de l'événement suggérait soit une situation, soit un élément à apporter dans l'improvisation en racontant une anecdote sur le lieu. C'est un beau rendez-vous qu'a proposé le Vieux presbytère de Batiscan qui ouvrira ses portes au public dès la fin mai. (A.C.)



Les improvisateurs ont pris possession du bâtiment historique le temps d'une soirée.

## SE LANCER EN AFFAIRES

# ...ça s'apprend!

**Passe de l'idée à l'action, réalise ton plan d'affaires!**

### Prochaines séances d'information :

Où

CFP Bel-Avenir  
Trois-Rivières  
3750, rue Jean-Bourdon

Quand

23 avril 2014  
13 h ou 18 h 30



Réservez votre place : **819 539-2265, poste 3240**  
Formation Lancement d'une entreprise



## TABLE RONDE DE DISCUSSION SUR L'AVENIR DU LIVRE AU QUÉBEC

## Pas de panique

MYRIAM  
LORTIE

Journaliste

Au terme de la table ronde organisée par Patricia Powers le 26 mars dernier, l'auditoire de la cafétéria du pavillon Albert-Tessier de l'UQTR est ressorti avec plusieurs questions de réflexion quant à l'avenir du livre, mais les personnalités réunies se disaient toutes optimistes.

Précédant la tenue du Salon du livre de Trois-Rivières, cet échange a permis aux invités d'exposer leurs points de vue autour du thème choisi: Sommes-nous alarmistes quant à l'avenir du livre au Québec?

Les thèmes abordés ont été la popularité grandissante des livres numériques, le nombre croissant d'auteurs qui s'autopublient, la nouvelle législation influençant le prix unique des livres, la transformation des droits d'auteur, le rôle des librairies qui ne cesse de changer ainsi que la nouvelle génération d'auteurs publiant uniquement sur Internet.

La table ronde a accueilli les participants suivants: Michel Châteauneuf, écrivain et enseignant en littérature au Collège Laffèche de Trois-Rivières, Sébastien Dulude, écrivain et étudiant au doctorat en lettres à l'UQTR, Lucie Lachapelle, directrice au développement à la

CoopSCO Trois-Rivières, Jacques Lemieux, professeur associé au Département de lettres et communication sociale de l'UQTR et au Département d'information et de communication de l'Université Laval, ainsi qu'Antoine Tanguay, président et directeur de l'édition chez Alto.

**Tous les intervenants ont soulevé des enjeux sur lesquels se pencher quant à l'avenir du livre, mais la réponse était claire: le livre n'est pas en péril.**

**Sommes-nous alarmistes?**

Tous les intervenants ont soulevé des enjeux sur lesquels se pencher quant à l'avenir du livre, mais la réponse était claire: le livre n'est pas en péril.

Pour le doctorant Sébastien Dulude, il y a lieu de s'inquiéter de la standardisation, surtout dans le cercle de la poésie dans lequel il s'inscrit. Cependant, même s'il se disait préoccupé, il demeure «absolument confiant que le territoire du livre n'est pas en danger d'extinction».

Monsieur Tanguay a quant à lui souligné les changements réels de l'industrie, mais il affirme que, de façon générale, la structure en place est stable et forte, et qu'il suffit de la nourrir et de montrer un visage souriant. «Il n'y a pas



Photo: M. Lortie  
Michel Châteauneuf, Lucie Lachapelle, Antoine Tanguay, Jacques Lemieux, Sébastien Dulude et l'animatrice, Patricia Powers.

d'alarme à sonner lorsqu'il n'y a pas le feu», a-t-il ajouté, agacé par le terme «alarmiste».

**Stimuler le lectorat**

L'avenir du livre se situerait dans la stimulation de l'intérêt général pour la lecture. Il semblerait que ce ne serait pas tant le nombre de lecteurs qui aurait diminué que le nombre de livres consommés.

Selon Monsieur Dulude, si problème il y a, c'en est un de fond: «Les gens confondent souvent le divertissement à l'expérience particulière de vivre un moment d'art».

**La qualité ne passe pas par l'autopublication**

Les deux auteurs présents ont mentionné

l'importance d'avoir des mécanismes qui donnent une garantie de qualité afin de ne pas décourager les gens face à la trop grande quantité d'ouvrages.

Les invités présents étaient d'accord sur le fait qu'une maison d'édition permet un lien de qualité entre un livre et son public. La médiation est donc importante à l'accessibilité des œuvres et au maintien de la diversité.

**La segmentation du marché**

Madame Lachapelle a insisté sur l'importance que les libraires créent des partenariats avec des maisons d'édition choisies afin de développer un marché de niche, sans chercher à avoir la sélection de livres la plus grande.

## LES MARDIS DE LA RELÈVE AU GAMBRINUS

## Le rock alternatif à l'honneur

Le mardi 1<sup>er</sup> avril dernier avait lieu la soirée de rock alternatif des Mardis de la relève. Les sons bizarroïdes qui font la richesse de ce style musical ont envahi le Gambrinus qui était plein à craquer le temps d'une compétition.

Comme à l'habitude, trois formations émergentes se sont livrées une chaude lutte pour obtenir un laissez-passer pour la ronde suivante. La voix posée et juste de la chanteuse ainsi que les arrangements musicaux singuliers

de la bande trifluvienne Midnight Eternal n'ont pu charmer les juges pour avancer en quart de finale. De plus, le rock névrosé de Tunt n'a pas créé l'effet escompté. Ce sont plutôt les Latuquois, mais Trifliviens d'adoptions, de Livin Crush qui ont récolté la victoire.

Ils ont présenté une belle aisance sur scène, en plus d'un grand professionnalisme et d'une belle cohésion entre eux lors de leur prestation. Quoique très punk et pop dans leur genre, les membres de Livin Crush ont su trouver l'essence du rock alternatif pour charmer les

quatre juges de la soirée. Leur musique a une volonté de plaire, mais s'agence tout de même très bien à ce genre de soirée rock.

Le public a eu droit à tout un spectacle, mais un événement entre les prestations a retenu l'attention. Pour la première fois de son histoire, le public des Mardis de la relève a assisté à une demande en mariage.

**Soirée solo**

Le mardi précédent, le concours des Mardis de la relève présentait sa soirée solo. Pour

l'événement, c'est l'auteur-compositeur-interprète Steeve Roy qui a obtenu son billet pour le quart de finale. Le Montréalais présente des compositions simples mais efficaces dans la langue de Molière. Sa voix mélodieuse et ses airs entraînants de guitare ne révolutionnent pas le genre, mais offrent tout de même un beau moment musical, comme ce fut le cas lors de la soirée au Gambrinus où il a devancé de justesse le talentueux Montréalais Nicolas Patterson et le Mauricien Jay Woode. (F.-A.D.R.)

# LES PALMARES

# CFOU

**Semaine du 7 au 13 avril 2014**

Judi de 15h à 18h, en rappel vendredi à 17h et dimanche à midi

Radio campus de Trois-Rivières FM

	TOP 10 FRANCO	TOP 10 ANGLO
<p><b>Artistes</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Charlie Foxtrot</li> <li>2. Jacquemort</li> <li>3. Alexandre Désilets</li> <li>4. Marc-Antoine Larche</li> <li>5. Ariel</li> <li>6. Mange l'Ours Mange</li> <li>7. Les Hay Babies</li> <li>8. Simon Kearney</li> <li>9. Catherine Leduc</li> <li>10. Mardi Noir</li> </ol>	<p><b>Pièces</b></p> <p><i>La mémoire courte</i></p> <p><i>Squelette de bois</i></p> <p><i>Perle rare</i></p> <p><i>Les courants d'air</i></p> <p><i>Ma haine</i></p> <p><i>Brody d'Ace</i></p> <p><i>Fil de téléphone</i></p> <p><i>Fais-moi mal</i></p> <p><i>Les vieux hibous</i></p> <p><i>Palais de mélamine</i></p>	<p><b>Artistes</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Py Py</li> <li>2. The Pack A.D.</li> <li>3. Pif Paf Hangover</li> <li>4. Lederhosen Lucil &amp; Krista Muir</li> <li>5. Pine Tarts</li> <li>6. Tokyo Police Club</li> <li>7. Joben</li> <li>8. Kandle</li> <li>9. Rebekah Higgs</li> <li>10. Broken Bells</li> </ol>
		<p><b>Pièces</b></p> <p><i>Pagan Day</i></p> <p><i>Airborne</i></p> <p><i>12 Pack</i></p> <p><i>Two Vikings</i></p> <p><i>Young Summer</i></p> <p><i>Miserable</i></p> <p><i>Take a Ride</i></p> <p><i>Demon</i></p> <p><i>Loneliness</i></p> <p><i>Holding On For Life</i></p>

www.cfoou.ca

## EXPOSITION

## L'art rebelle de Philippe Lafontaine



Philippe Lafontaine présente sa première exposition solo en sol trifluvien.

ALEXANDRA  
CARIGNAN

Journaliste

Jusqu'au 30 avril prochain, la galerie d'A.T.D. Boutique Atelier présente l'exposition *Vandaliser pour jouer* de l'artiste trifluvien Philippe Lafontaine.

Pour Philippe Lafontaine, c'est une première de faire une exposition solo en Mauricie. Il avait auparavant fait plusieurs expositions collectives dans la région, mais n'avait jamais présenté un aussi grand éventail de ses créations. C'est un peu l'aboutissement d'un projet pour celui qui a, à l'automne dernier, lancé le projet de la galerie dans laquelle il expose, celle du Collectif de la Main perdue.

À travers son exposition, l'artiste souhaite dénoncer des enjeux moraux, mais de façon humoristique. Cependant, loin de lui l'idée de faire des œuvres politisées. *Vandaliser pour jouer* ne veut pas passer un message clair en faveur d'une idée précise ou faire de la propagande pour un idéal. C'est tout en subtilité que Philippe Lafontaine met à travers ses paysages des référents moraux, quitte à passer inaperçu aux yeux de l'inculte.

**Au-delà du street art**

Au premier coup d'œil, c'est l'utilisation de la bombe aérosol, outil principal du *street art*, qui saute aux yeux. Néanmoins, lorsqu'on s'arrête aux toiles, plusieurs courants artistiques se dévoilent. L'artiste ne s'en cache pas, il aime mélanger les styles dans son travail. C'est donc une multitude de référents que l'on retrouve éparpillés dans ses œuvres, et ce, jusque dans les techniques. En utilisant parfois la peinture conservatrice, le quadrillé ou le *street art*, il fait

un clin d'œil à une panoplie de techniques en histoire de l'art.

C'est tout un procédé qu'utilise d'ailleurs l'artiste pour créer les univers qui se retrouvent sur ses toiles: «J'aime le pochoir, ça me donne un effet un peu plus flou. Si je décide de faire un fond qui est en peinture à l'huile, d'intervenir avec la canette ensuite, et d'ajouter la sérigraphie sur le dessus qui est plus claire, je viens de créer trois champs de profondeur», explique Philippe Lafontaine.

**C'est tout en subtilité que Philippe Lafontaine met à travers ses paysages des référents moraux, quitte à passer inaperçu aux yeux de l'inculte.**

**La beauté brute**

Utiliser autant de techniques peut présenter un beau défi, mais ce n'est pas l'erreur qui fait peur à l'artiste. Il a développé au fil de sa création une manière de travailler qui lui permet de revenir sur certains défauts qu'il fait, mais ne veut pas systématiquement effacer tous faux pas. «Je laisse souvent paraître mes erreurs sur mes toiles. Il doit y avoir un bon 40% d'erreur et de hasard dans mes œuvres», ajoute-t-il.

Les œuvres se trouvent entre l'abstrait et le figuratif, effet occasionné par les trois techniques utilisées par l'artiste. Avec leurs couleurs vives, les toiles semblent se situer dans ce qui pourrait faire penser à un univers futuriste. Ce qui est intéressant, c'est que Philippe Lafontaine ne couvre pas toujours ses toiles, laissant leur couleur beige se mêler au décor. Le tout donne un aspect brute qui se marie à merveille avec le style de l'artiste.

MARDIS  
DE LA  
RELEVE

LE PLUS GRAND CONCOURS EN MAURICIE

17<sup>E</sup>  
ÉDITION

QUART DE FINALE | CHAQUE MARDI SOIR DÈS 21H

15 AVRIL  
SOIRÉE VENEZ VOIRLES PAUMÉS  
HOMELESS  
THE LAZENBY PROJECT22 AVRIL  
SOIRÉE SOLOALEXIS BOURNIVAL  
JOCE AUGER  
YAN BOISSONNAULT29 AVRIL  
SOIRÉE ACOUSTIQUEKABU LANOKÉ  
LES PICS À FLORE  
A HARD DAY'S NIGHTProduction  
JOSHUA

MAURICIE 102.3

Long & McQuade  
MUSICAL INSTRUMENTSSTUDIO  
BANZAI

VOXTONE

CFM

FESTIVOIX

BOREALE

TCOGECO

AUDITIF

103.1

CH 20

## EXPOSITION À L'EMBUSCADE

Des fenêtres  
sur l'humanitéFÉLIX-ANTOINE  
DÉSILETS-ROUSSEAU

Journaliste

Le jeudi 3 avril dernier avait lieu le vernissage de la toute dernière exposition de l'artiste Tristan Z. Rowe à l'Embuscade Café Galerie. Ses œuvres décoreront les murs de l'endroit tout le mois d'avril.

En apparence, les œuvres du Montréalais semblent très simples, c'est-à-dire qu'elles présentent une vision de l'Homme avec des traits caricaturaux. Ses œuvres sont de toute évidence sans prétention apparente. Elles se veulent de simples fenêtres sur la fragilité des êtres qui nous entourent. La force de Rowe se trouve dans la visée de son art, car il permet toujours au spectateur d'apprécier la nature de ses toiles avec aisance, sans sentir que celui-ci pourrait ne pas comprendre l'artiste ou devrait avoir des connaissances picturales approfondies pour interpréter

le sens de ce qui se trouve sous ses yeux.

Les toiles de Rowe présentent des êtres empreints d'une faiblesse et d'une fragilité palpables. Devant cette tristesse, l'artiste nous fait tout même sourire, puisque la forme qu'il emprunte pour exposer cette impuissance de l'humanité a quelque chose de comique, de ludique. Il se borne à exposer la vulnérabilité inhérente du sujet à travers des compositions fortes et concises.

**Les toiles de Rowe présentent des êtres empreints d'une faiblesse et d'une fragilité palpables.**

Le Trifluvien d'adoption aime bien jouer avec le caractère paradoxal des émotions qui prennent naissance dans la psyché des gens. De plus, Rowe semble avoir l'aisance d'insister sur l'ambivalence afin de dépeindre la beauté qui se cache dans la fragilité de l'être humain.

## EXPOSITION AU CCPJ

# L'univers théâtral de Sonia Payette

Jusqu'au 19 avril prochain, le Centre culturel Pauline-Julien (CCPJ) présente l'exposition *Un rôle à jouer, un costume à porter* de l'artiste mauricienne Sonia Payette.

## Retour à son premier amour

Le parcours scolaire de Sonia Payette n'annonçait pas une percée dans le monde des arts. En effet, l'artiste, qui s'intéressait lorsqu'elle était jeune au dessin et au chant, a plutôt suivi un chemin musical. Elle a fait des études en chant classique, qu'elle a toujours perfectionné pour finir par exceller dans ce domaine. Mais au tournant de ses 30 ans, elle a voulu faire un retour aux sources et s'est lancée dans le dessin. Une participation au Festival international Montréal en arts (FIMA) l'a convaincue de poursuivre dans cette voie.

Depuis maintenant deux ans, elle travaille plus particulièrement avec l'acrylique qui est pour elle le médium qui transpose le mieux les émotions de ses personnages. Ce temps coïncide aussi avec son établissement à Saint-Élie-de-Caxton où elle a son propre atelier pour travailler son art. Cette artiste autodidacte a depuis créé plus d'une vingtaine d'œuvres que l'on peut maintenant observer au Centre culturel Pauline-Julien.

Comme thème pour sa première exposition, Sonia Payette ne s'est pas trop éloignée de son amour pour les arts. *Un rôle à jouer, un*

*costume à porter* est une exposition qui traite de l'univers du théâtre et de la danse. Pour elle, le costume est un élément significatif de l'essence humaine. Il représente le côté superficiel, celui que l'on met parfois pour se trouver une place dans la société moderne.

## Théâtre, danse et campagne

Une des particularités de l'artiste réside dans son support. Elle peint sur une sorte de pâte à modeler blanche qui adhère à un mélange de chanvre et de lin. Le tout donne un aspect vieillot qui séduit rapidement. Lorsque l'on fait la visite de l'exposition, il y a deux thèmes qui ressortent, soit les arts de la scène et le paysage campagnard. Sonia Payette s'est effectivement inspirée des costumes, de la danse et du théâtre, mais s'est aussi laissée porter au gré de son imagination.

La première partie met en scène ce qui pourrait sembler être des acteurs de cirques et de foires. Majoritairement sous forme de portrait, les personnages se tiennent sans aucune expression – sinon quelque peu de tristesse – avec un décor quasi inexistant. Certains pourront y voir une ressemblance avec les allures des premières photos au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le triptyque *Amok* en est un bon exemple, présentant un maître de cérémonie hindou, une danseuse et un cavalier. Il faut dire que toutes les toiles prennent place dans ce qui semble être les années 1920.



Photo: Sonia Payette

L'artiste Sonia Payette présente *Un rôle à jouer, un costume à porter* jusqu'au 19 avril au Centre culturel Pauline-Julien.

C'est ensuite un paysage de la campagne qui ressort des tableaux. Toujours dans un univers situé au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'artiste a peint des ballades en vélos, des moments sur la plage et

même des paysages seuls, sans personnages. Dans tous ses tableaux, il y a un magnifique contraste entre ses décors et les personnages qui les habitent. (A.C.)

## EXPOSITION

# Naïveté et couleurs

Jusqu'au 6 mai prochain, le Gambrinus expose les œuvres du Trifluvien Michel-Adrien Lefebvre.

Pour le mois d'avril, le Gambrinus a décidé de se rallier au printemps en proposant une exposition colorée. Rouge, rose, vert fluo, mauve et jaune accueillent le visiteur dès qu'il entre. En effet, ce sont les couleurs flamboyantes des œuvres de Michel-Adrien Lefebvre, artiste de Trois-Rivières, qui sont exposées dans la brasserie artisanale. L'artiste a d'ailleurs gagné le Concours national de peinture - Rêves d'automne, le festival de peinture de Baie-Saint-Paul - Charlevoix, en 2004.

## La nature bigarrée

Ce qui frappe en premier dans l'exposition de Michel-Adrien Lefebvre, c'est la grandeur des for-

mats. Ils sont tous très imposants, mais la couleur qu'ils contiennent rend le tout léger. C'est effectivement bien des couleurs que l'on retrouve dans les œuvres de l'artiste, ce qui crée un mélange de styles. Les contrastes qu'il apporte et les changements de couleur sans délimitation précise rendent ses œuvres abstraites tout en étant figuratives.

Il est d'ailleurs évident que l'artiste aime la nature, sujet principal de ses toiles. Sur une épaisse couche d'acrylique, il trace des paysages de campagne et de forêt, le tout recouvert d'une couche de vernis. Cette dernière étape aide d'ailleurs à rendre ses œuvres lumineuses et rehausse les couleurs qui y sont utilisées. Michel-Adrien s'est d'ailleurs inspiré du panorama mauricien, puisqu'une de ses œuvres s'intitule *Wemotachi*, où montagne et soleil servent de paysage. (A.C.)

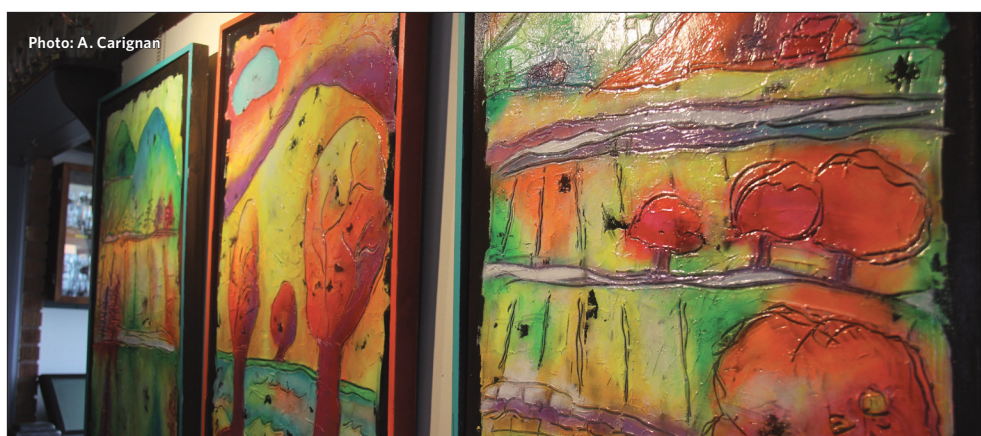


Photo: A. Carignan

L'artiste trifluvien Michel-Adrien Lefebvre présente ses paysages colorés au Gambrinus.

**DU LUNDI AU VENDREDI**  
**MANQUE PAS TON 5à7!**

**+ TOUS LES 20 OZ EN SPÉCIAL!!!**

SPECTACLE DE BRADYCARDIE

# De la rythmique en mosaïque

MYRIAM  
LORTIE

Journaliste

La caravane des gitans festifs du groupe Bradycardie débarquait au Centre culturel Pauline-Julien le 29 mars dernier, apportant avec elle des notes ensoleillées aux accents de musique du monde et de reggae.

La bradycardie, s'opposant à la tachycardie, se caractérise par un rythme cardiaque plus bas que la normale. Antidote efficace à la déprime, Bradycardie séduit par la couleur de ses rythmes, par l'énergie pétillante de ses musiciens et par l'harmonie vocale de ses deux chanteuses. Accompagnées par divers instruments tels que la mandoline, l'accordéon ou le tam-tam, les paroles songées et les voix envoûtantes entraînent vers des rythmes toniques remplis de vitalité.

Le groupe mauricien composé de six membres a proposé un amalgame musical chaleureux, entremêlant vibrations positives, musique du monde et ambiance rassembleuse.

Un métissage coloré qui a transporté un public hétéroclite en style et en âge. Famille, amis et nouveaux adeptes étaient réunis dans une ambiance estivale où plusieurs n'ont pu se résigner à rester assis sans danser. Une célébration où toute la famille était invitée.

## Un deuxième album

Fier d'un premier album homonyme festif et rafraîchissant paru en 2011 et bien rodé par une centaine de spectacles depuis sa création, Bradycardie a lancé son deuxième album à l'automne 2013, *Supernova*, composé de 14 chansons francophones. Ce deuxième album est inspiré par les couleurs et les étincelles dans le ciel que créent les supernovas, ces explosions d'étoiles dans l'univers.

Contrairement au premier album, les chansons ont été composées par l'ensemble des membres du groupe, et non de façon individuelle. Les thèmes abordés sont universels: l'amour, les voyages, la nature, le quotidien. Bradycardie nous défend de déprimer en offrant une bonne dose d'énergie positive.

Alors que la majorité des copies du premier album ont été vendues, déjà plus de la moitié de celles du deuxième album se sont écoulées.



Bradycardie invite les spectateurs dans un voyage où les styles musicaux se mélangent sur des accents de musique du monde et de reggae.

L'une des chanteuses du groupe a souligné le fait qu'ils étaient présentement dans un processus de création.

## Un groupe bien enraciné dans la Mauricie

Le noyau de Bradycardie, originaire de la Mauricie, est composé d'amis de longue date, d'où l'esprit familial qui en émane. Sara Deschenes, Gilles Junior Perron, Martine Rochefort, Marc-Antoine Goulet, Jimba Brunelle et Jean-François Vigneault sont tous des

musiciens polyvalents, impliqués dans leur communauté et pour qui la famille, les enfants et l'amitié constituent visiblement une priorité.

Le groupe qui gagne de plus en plus en popularité participe activement à la vie culturelle et sociale de sa région. Bradycardie est membre de la Coop Émergence ainsi que de Culture Mauricie. Organisme uni et bien vivant, Bradycardie est un héritage de voyages et de bagages musicaux distincts, consolidé par des musiciens généreux de leur richesse humaine.

EXPOSITION À LA GALERIE D'ART r<sup>3</sup>

## Raphaël Bénédic: *Broyer du noir*

Jusqu'au 17 avril 2014, la Galerie d'art r<sup>3</sup> de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) accueille l'exposition *Broyer du noir* du trifluvien Raphaël Bénédic. L'artiste propose un essai sur la condition humaine et le mal de vivre.

L'artiste interroge la vie et la mort, et met en exergue les doutes et les incertitudes qui leur sont reliés, éclairant par le fait même le malaise qui, ultimement, devient une métaphore ouverte pour l'interprétation du regardeur.

Illustrant chaque personnage seul sur son île dans un univers saturé de blanc et contraint ainsi de faire face à lui-même, la présence de vastes espaces parle de ce qui est possible et introduit une ouverture vers l'infini. Malgré son aspect cynique et parfois glauque, c'est un travail teinté d'humour et d'un appel à la dérision que nous présente l'artiste. Lors du vernissage, le 3 avril dernier, l'artiste n'a pas tenu à commenter publiquement son œuvre, considérant qu'elle «parlait d'elle-même».

## La vue et l'ouïe

Chacune des œuvres est accompagnée de son ambiance singulière, accessible par un code QR qu'il est possible de lire à l'aide d'un téléphone intelligent.

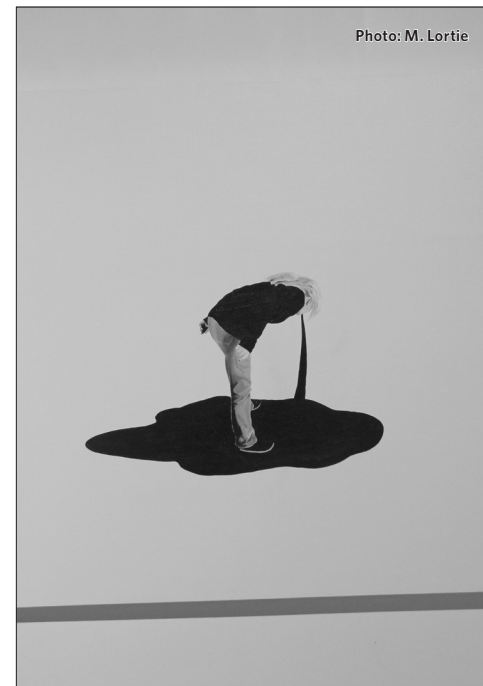
L'environnement sonore «acousmatique», spécialement conçu pour l'exposition grâce à la collaboration de René Lemire, chargé de projet en production d'arts médiatiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), offre un parcours singulier aux visiteurs.

## Artiste trifluvien diplômé

Raphaël Bénédic, titulaire d'un baccalau-

réat en arts plastiques de l'UQTR depuis 2005, vit à Trois-Rivières. Lauréat du Prix Mérite Presse Papier en 2004, il a également reçu une mention spéciale pour la bourse Gilles-Verville.

Ses œuvres ont été présentées à de nombreuses reprises au sein d'expositions en solo, mais également lors d'événements artistiques reconnus. Le travail de peintre de Raphaël Bénédic relève des thèmes comme la solitude, la mélancolie, la mort, le rêve, le néant, le mystère et l'étrange. (M.L.)



Chacune des œuvres est accompagnée de son ambiance singulière, accessible par un code QR qu'il est possible de lire à l'aide d'un téléphone intelligent.

# MOUVEMENT

# MJC

# JEUNESSE ET CULTURE

FESTIVAL-URBAIN
WWW.MJCSITE.COM

## SPORTS

## CHEERLEADING

## Les Patriotes en pleine progression

HUGO  
ST-PIERRE  
HOULD  
Journaliste



Le 29 mars dernier s'est tenu le championnat provincial de cheerleading universitaire, accueilli par le RSEQ Capitale nationale à Québec. Même si l'objectif d'un podium ne s'est pas réalisé, les Patriotes ont continué leur belle progression sur le circuit, soufflant dans le cou des équipes du haut du classement. L'équipe d'entraîneurs dresse un bilan très positif de la saison 2013-2014.

«Pour la dernière compétition, nous avons offert deux très belles performances! Nos

athlètes ont travaillé très fort dans le dernier mois pour maîtriser leur routine et pour donner un spectacle», commente l'entraîneuse Chloé de Haerne au terme de la saison. L'équipe a cumulé un total de 256,85 points grâce à une première routine de 131,75 points et une seconde de 125,10. «Nous avons ajouté certains éléments afin de maximiser nos points et de rejoindre les autres équipes universitaires. Nos athlètes ont réussi à les intégrer à leur routine avec brio. Nous sommes extrêmement fiers de leur évolution. Lorsqu'on se compare à l'année dernière et à la compétition de novembre, on voit bien le chemin parcouru par notre club. Nous avons réussi à faire peur à d'autres équipes, telle que l'Université de Sherbrooke, dont les membres sont venus nous féliciter pour notre progrès remarquable! L'esprit d'équipe aussi était un facteur qui a contribué à notre succès», se réjouit l'entraîneuse. Chloé de Haerne tient



Photo: Jean-Yves Bergeron

à féliciter tout spécialement les athlètes de cheerleading des Patriotes pour leur travail acharné, dans les entraînements comme à l'extérieur. Ils n'auront jamais baissé les bras dans une saison en constante progression.

travailler plus spécifiquement avec ceux qui ont plus d'expérience et qui représenteraient l'université dans les compétitions provinciales. Cette plus petite équipe devenait plus facile à gérer, à corriger et à encourager.



Photo: Jean-Yves Bergeron

**«Nous avons réussi à faire peur à d'autres équipes, telle que l'Université de Sherbrooke dont les membres sont venus nous féliciter pour notre progrès remarquable!»**  
— Chloé de Haerne

#### Effectifs réduits

La saison 2013-2014 du club de cheerleading a débuté avec presque le double d'athlètes qu'à la fin. Cette stratégie visait d'abord à initier un maximum d'adeptes au cheerleading. L'équipe a dû se départir des athlètes moins expérimentés dans le but de

#### La prochaine saison

La table est mise pour une saison 2014-2015 haute en couleurs. L'équipe évolue maintenant sur des bases très solides, elle qui ne fait que s'améliorer depuis les deux dernières années. «C'est pour cette raison que nous invitons les gens à parler de leurs expériences. Tout le monde est bienvenu aux essais, même ceux qui n'ont jamais pratiqué le cheerleading. Les gens peuvent nous écrire si jamais ils veulent discuter avec nous!», invite l'entraîneuse.

Le RSEQ Mauricie accueillera le championnat provincial le 26 avril prochain au Complexe sportif Alphonse-Desjardins. Tous les adeptes de ce sport en pleine progression sont invités à venir voir les compétitions qui se dérouleront toute la journée.

# LE SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

30 ANS D'ENSEIGNEMENT,  
30 ANS DE PASSION

**SCFP**  
Syndicat canadien de  
la fonction publique

Cette publicité a bénéficié du soutien financier du Fonds de défense du SCFP.

ACTIVEZ VOTRE SANTÉ

# Alimentation: mythes et réalités

CINDY  
GILBERT  
Chroniqueuse



Suite à ma dernière chronique sur certains mythes et réalités de l'entraînement, explorons-en quelques-uns du côté de notre alimentation.

## On doit éviter de manger le soir...

Si on veut perdre du poids: FAUX. Il est effectivement recommandé de ne pas manger de façon tardive le soir, mais c'est plutôt pour des raisons digestives et de qualité du sommeil. Il est préférable de manger notre dernière collation au moins deux heures avant d'aller nous coucher, afin de permettre à notre corps de mettre toute son énergie sur la digestion lorsqu'on est en état d'éveil, donc de nous permettre de récupérer à 100% durant notre période de sommeil. Le fait de manger le soir n'a pas d'impact sur la perte de poids en tant que tel; c'est le nombre de calories qu'on ingère dans une journée versus le nombre de calories qu'on dépense qui importe. Reste que si on grignote toute la soirée, ça fera augmenter la facture totale de calories.

Pour vous aider à contrôler vos collations de la journée, afin d'éviter un excédent de calories, vous pouvez vous créer une routine. Comme il est recommandé de manger souvent dans la journée, vous pourriez diminuer la quantité de nourriture dans vos repas principaux et les diviser en une collation en avant-midi, une collation en après-midi et une collation le soir. Le fait d'avoir une telle routine vous permettra d'éviter de manger n'importe quoi et n'importe quand. Toutefois, lorsque vous avez une fringale le soir, questionnez-vous à savoir si c'est une faim réelle ou si c'est juste par habitude ou par ennui. Le simple fait de se tenir les mains occupées peut nous aider. Aussi, boire de l'eau ou du thé peut contrer les signaux de soif que notre cerveau interprète comme une sensation de faim.

## Si on ne déjeune pas...

Il est plus difficile de perdre du poids: VRAI. Le mot «déjeuner» signifie enlever le jeûne. Nous pouvons passer plusieurs heures en ligne sans manger durant notre nuit de sommeil. Si on omet de déjeuner, on prolonge cette période de jeûne. Le fait de ne pas se nourrir durant plusieurs heures d'affilée crée un stress à notre corps. Connaissez-vous la diète des lutteurs sumos? Ils profitent de ce stress pour accumuler un maximum de graisse en ne consommant qu'un seul repas par jour. Cependant, attachez votre tuque lors de ce repas en question: ils vont ingérer une quantité phénoménale de calories. Donc, à l'inverse, si on veut éviter une telle accumulation de graisse, on doit supprimer cet effet de stress que subit notre corps en diminuant le temps de jeûne.

## Si je fais un régime draconien...

Je vais perdre rapidement du poids et le maintenir: FAUX. Pour se nourrir, le corps va aller puiser dans nos cellules de graisse, mais aussi dans notre masse musculaire. Sur la balance, on va voir le chiffre diminuer rapidement, car ces deux carburants seront consommés. Le problème, c'est qu'on ne veut pas perdre notre masse musculaire, bien au contraire. En ayant moins, on aura moins de dépense énergétique au repos. Eh oui, c'est là que le fameux «métabolisme de repos» entre en ligne de compte. On dépense beaucoup de calories au repos à entretenir notre masse musculaire. Il faut donc éviter à tout prix de la diminuer. C'est entre autres pour cette raison qu'il est fortement recommandé de faire des exercices musculaires lorsqu'on a un objectif de perte de poids. Il faut aussi penser qu'une diète restrictive amène beaucoup de sacrifices. On perd rapidement, mais on se décourage aussi rapidement. Ainsi, après quelques semaines, voire quelques mois pour les plus persistants, on reprend nos anciennes habitudes de vie et c'est là qu'on voit apparaître le phénomène du yo-yo. En ayant diminué notre métabolisme de repos et en reprenant nos anciennes habitudes de vie, on reprend rapidement nos kilos perdus, voire davantage.

**En ayant diminué notre métabolisme de repos et en reprenant nos anciennes habitudes de vies, on reprend rapidement nos kilos perdus, voire davantage.**

## Les produits légers...

Font perdre du poids: FAUX. Notre conscience est tellement soulagée lorsqu'on arrive à l'épicerie et qu'on tombe sur des produits dits «légers», mais trop souvent on les met dans notre panier sans même regarder la liste d'ingrédients ou le tableau de valeurs nutritives. Notre confiance aveugle envers de telles appellations nuit à notre processus de perte de poids. Les commerçants ont le droit d'utiliser des termes comme «faible en gras» si leur nouveau produit en contient moins que leur produit original, mais ça ne signifie pas pour autant qu'il y a peu de gras et, surtout, ça ne nous indique pas par quoi il a été remplacé. Trop souvent, le gras retiré de certains aliments est remplacé par du sucre ou d'autres ingrédients de ce genre; on consomme donc autant de calories au final. Il faut prendre conscience que même si certains produits prétendent être «légers», si on augmente notre consommation de ceux-ci, on risque de prendre davantage de poids.

Au final, si on prend le temps de déjeuner, de préparer nos collations pour la journée, de lire les étiquettes et, surtout, si on se laisse le temps d'acquiescer de nouvelles habitudes de vie sans tomber dans les choix draconiens, on aura encore plus de succès dans notre processus de perte de poids et d'autant plus de facilité à le maintenir par la suite.

HOCKEY BALLE

# Tournoi au profit des Patriotes



Photo: H. St-Pierre Hould

**Le C & G Fortin Construction a remporté la classe compétition.**

**Le CAPS de l'UQTR accueillait le 5 avril dernier un tournoi de hockey balle au profit de l'équipe de hockey masculin des Patriotes. Malgré un préavis de seulement 20 jours, les inscriptions sont venues en grand nombre pour cette première édition. Le tournoi a donné droit au jeu très relevé et beaucoup d'intensité. La formule 3 x 3 dans deux catégories différentes offrait la chance à tout le monde de participer à l'évènement.**

«Le calibre de jeu était très surprenant, la plupart des équipes avaient déjà évolué dans des ligues de hockey du Québec. Il était possible de s'inscrire dans deux catégories: une classe participation et une classe compétition dans laquelle on retrouvait les meilleurs joueurs de hockey balle de la Mauricie», commente Tommy Tremblay, capitaine des Patriotes et organisateur principal du tournoi. C'est une équipe de Québec, les Violents Gentlemen, qui a mis la main sur la classe participative. Les trois meilleures formations de hockey balle de la Mauricie participaient à ce tournoi, ce qui a

offert un calibre de jeu de très haut niveau. «À titre indicatif, les joueurs des Patriotes hockey se sont fait une équipe afin de compléter la classe compétition. Ils ont perdu tous leurs matchs lors du tournoi!», résume Tommy Tremblay pour démontrer le niveau du tournoi. C'est finalement le C & G Fortin Construction qui a mis la main sur le titre.

## D'autres éditions à venir

«Il y aura assurément une deuxième édition avec beaucoup plus de préparation et beaucoup plus d'équipes. Nous pouvons facilement viser au dessus de 20 équipes pour l'an prochain. Plusieurs équipes nous ont affirmé qu'ils souhaiteraient revenir l'an prochain», assure le capitaine Tremblay. Cette première édition servira de base pour celles à venir alors que le comité organisateur, formé essentiellement de joueurs de hockey des Patriotes, ont déjà en tête plusieurs améliorations qui pourront être apportées. «Nous souhaitons améliorer l'expérience des participants afin que ceux-ci soient traités comme des professionnels», conclue Tremblay. (H.S.H.)

COURSE

# Première édition du Minima

**La première édition du Minima, un mini-marathon de 10 kilomètres, aura lieu le 12 avril prochain au CAPS de l'UQTR. Cette course est le fruit de la collaboration entre l'Association des étudiants camerounais de Trois-Rivières (AECTR), l'Association générale des étudiants et le Service d'aide aux étudiants.**

Le but premier de l'AECTR dans la création de cet évènement est de rassembler des gens dans une activité ludique qui peut apporter quelque chose à tous les participants: «Ça fait partie d'un certain nombre d'activités culturelles et sportives de notre association au courant de cette année. Après avoir réfléchi tous ensemble, on s'est dit qu'un marathon de ce genre pourrait rassembler un maximum de personnes, vu qu'on ne veut pas forcément rester dans le cadre de l'université; tout le monde peut y participer», a mentionné un des organisateurs du mini-marathon, Edmond Le Prince Ouamba.

À quelques jours de l'évènement, les organisa-

teurs ont de quoi se réjouir, puisque leur objectif est presque atteint: «L'objectif qu'on s'est fixé est environ une centaine de participants. Je dois dire que rendu à une semaine de l'évènement, les tendances sont plutôt très bonnes. On se dit que c'est un objectif qui pourra être atteint, vu que c'est au courant de cette semaine qu'on va intensifier la publicité pour encourager les gens à venir s'inscrire», a confié Edmond Le Prince Ouamba.

## Journée du 12 avril

Tous ceux et celles qui désirent participer à l'évènement doivent procéder à l'inscription sur Internet, et celle-ci est gratuite pour tous. Lors de la journée du 12 avril, tous les participants pourront utiliser gratuitement les vestiaires du CAPS ainsi que la zone de stationnement. Aussi, de nombreux prix de participation sont à gagner lors du mini-marathon, dont des cartes-cadeaux. «Il y aura aussi des médailles pour les gagnants», a indiqué Edmond Le Prince Ouamba. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse suivante: [bit.ly/1mUt6xR](http://bit.ly/1mUt6xR). (M.-P.B.)

## HONNEURS INDIVIDUELS

## Des Patriotes récompensés

MARIE-PHILIPPE BIBEAU  
Journaliste



Au courant des derniers jours, plusieurs membres des différentes équipes des Patriotes ont été récompensés par le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ).

Chaque année, le RSEQ désigne les athlètes qui se sont le plus démarqués durant la saison suite à un vote fait par les entraîneurs du circuit. De ce fait, plusieurs athlètes de l'équipe sportive de l'UQTR ont eu l'honneur de recevoir ces distinctions.

Pour le volleyball, Rachel Trottier, étudiante au baccalauréat en études françaises (profil langue et communication), a reçu le prix pour la recrue de l'année. Rachel a également obtenu la récompense du prix équipe d'étoiles. Marie-Christine Gravel, étudiante au baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, et Myrienne Courteau, étudiante à la maîtrise en sciences de l'activité physique, ont elles aussi reçu le prix de l'équipe étoile. De plus, l'entraîneur de l'équipe, Étienne Lefebvre, s'est vu décerner le prix de l'entraîneur de l'année. Du côté du soccer féminin, la gardienne de but et étudiante au baccalauréat en kinésiologie, Gabrielle Lambert, a été nommée sur la première équipe d'étoiles. L'arrière Pascal Lapointe s'est quant à elle distinguée sur la deuxième équipe d'étoiles.

«Je ne m'y attendais pas, mais je suis très contente et honorée.»

— Audrey Deschênes

Trois athlètes de l'équipe de cheerleading ont également été honorés. Effectivement, c'est le cas pour Marie-Joëlle Guilbault, étudiante au baccalauréat en administration des affaires, qui a reçu le prix étoile des recrues. Aussi, Audrey Deschênes, étudiante au baccalauréat en

communication sociale, s'est vu décerner le prix de la deuxième équipe d'étoiles: «Je ne m'y attendais pas, mais je suis très contente et honorée», a-t-elle confié. Maxime Cédilot, étudiant finissant au baccalauréat en administration des affaires, a reçu le prix de la première équipe d'étoiles.

## Ligue universitaire de l'Ontario

L'équipe de hockey des Patriotes fait partie de l'OUA et plusieurs joueurs ont reçu également des honneurs individuels. Effectivement, c'est le cas pour le capitaine, Tommy Tremblay, étudiant au baccalauréat en communication sociale, qui a été nommé sur la première équipe d'étoiles. Mikaël Langlois, étudiant au certificat personnalité, et le gardien, Marc-Antoine Gélinas, étudiant au baccalauréat en administration des affaires, ont chacun été sélectionnés sur la deuxième équipe d'étoiles. Le jeune vétéran Mikaël Langlois a aussi reçu le prix étoile des recrues en compagnie de l'attaquant Guillaume Asselin, étudiant au certificat en administration.



Maxime Cédilot et Audrey Deschênes.

## VOLLEYBALL

## Lourde perte pour les Patriotes



Une belle façon de passer à une autre étape que de mettre la main sur le titre le plus prestigieux du championnat provincial.

Quatre athlètes de la formation partante du club de volleyball des Patriotes ont mis fin à leur carrière universitaire cette saison. Une belle façon de passer à une autre étape que de mettre la main sur un titre du championnat provincial pour Myrienne Courteau, Marie-Christine Gravel, Ann-Marie Cloutier et Amélie Chapleau.

## Myrienne Courteau

Vétérane chez les Patriotes, Myrienne aura dominé le centre du circuit universitaire de volleyball féminin division 2. Elle aura marqué cette ligue par son bloc imposant et un taux d'efficacité à l'attaque avoisinant les 90%. Myrienne est déjà copropriétaire du groupe Physi-K en compagnie de son partenaire de vie et entraîneur des Patriotes, Étienne Lefebvre. Elle est détentrice d'une maîtrise en sciences de l'activité physique. Elle sera l'entraîneuse-chef de la formation espoir qui représentera la Mauricie aux Jeux du Québec de Longueuil cet été.

## Marie-Christine Gravel

Alors qu'il ne lui restera qu'une seule session pour compléter son baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire à l'automne, Marie-Christine ne sera pas de retour l'an prochain. Ayant entamé ses études universitaires à l'Université de Sherbrooke, elle est la seule joueuse du circuit à avoir joué en division 1. Marie-Christine s'est démarquée par sa force de frappe qui a donné des maux de tête aux équipes adverses et sa constance en réception. Originnaire de Trois-Rivières, elle compte bien exercer

sa fonction d'enseignante dans la région.

## Ann-Marie Cloutier

Ann-Marie n'aura passé que deux saisons avec l'équipe trifluvienne, complétant le programme DEC-BAC en sciences infirmières. Originnaire de St-Joseph-de-Beauce, elle est venue s'établir en Mauricie il y a cinq ans, recrutée par les Diablos du Cégep de Trois-Rivières. Elle travaille déjà comme infirmière dans son patelin natal et y retournera pour y vivre au terme de ses études.

## Amélie Chapleau

Recrue cette année, le séjour d'Amélie avec les Patriotes aura été de courte durée. Cherchant sa voie, le baccalauréat en psychologie qu'elle a débuté en septembre ne lui plaisait pas réellement. Originnaire de Joliette, elle s'éloigne encore plus de la maison de son enfance alors qu'elle prend le chemin de Québec. Elle fera un retour sur les bancs collégiaux l'an prochain alors qu'elle commencera une technique en réadaptation physique au Cégep François-Xavier-Garneau. Sa sœur plus jeune se trouve déjà dans la capitale nationale, elle qui évolue au sein du club de volleyball de ce même collège.

L'entraîneur Étienne Lefebvre reconnaît que la perte de ce noyau important de joueuses fera mal à son équipe. Il effectue néanmoins un bon travail de recrutement année après année et est confiant de voir son équipe sur la plus haute marche du podium pour une troisième année consécutive lors de la saison 2014-2015. (H.S.H.)

# SALON DE L'EMPLOI

DE TROIS-RIVIÈRES ET DE LA MAURICIE

POUR UNE RECHERCHE DYNAMIQUE ET EFFICACE

UNE SOIXANTAINÉ D'EMPLOYEURS SUR PLACE!

## JEUDI 10 AVRIL

## DE 9 H 30 À 18 H

BÂTISSE INDUSTRIELLE DE TROIS-RIVIÈRES

ENTRÉE GRATUITE

APPORTE TON CV!

WWW.SALON-EMPLOI.CA

En collaboration avec

Organisé par

Innovation et Développement économique

Trois-Rivières

TIRAGE D'UN iPad

PARMI LES VISITEURS

LIGNE DE VÊTEMENTS DES PATRIOTES

# Nouvelle collection à venir

MARIE-PHILIPPE  
BIBEAU

Journaliste

**Les Patriotes ont sondé les étudiants ainsi que le personnel de l'UQTR afin d'orienter leur choix pour la nouvelle collection de vêtements. Celle-ci sera disponible dès septembre.**

L'ancienne collection de vêtements des Patriotes, qui est sortie pour l'année scolaire 2013-2014, offrait peu de modèles. En effet, il y avait seulement des cotons ouatés et des t-shirts. Du côté des ventes, les cotons ouatés ont été les plus populaires: «Nous avons même dû refaire une seconde commande pour les cotons ouatés, plus particulièrement les verts pour les filles et la grandeur large pour les noirs et les gris pour les hommes», a indiqué Sarah Tanguay-Milot, stagiaire au développement des affaires des Patriotes et du service de l'activité physique et sportive. En ce qui concerne les t-shirts, ils se sont plus ou moins bien vendus: «Cela est une hypothèse, mais peut-être parce qu'en septembre, durant la soirée de lancement des Patriotes à la Chasse Galerie, nous avons donné un t-shirt à chacun des athlètes, le même que celui qui est vendu en ce moment au CAPS et à la COOP. C'est certain que les athlètes n'étaient pas portés à aller en acheter un», a ajouté Madame Tanguay-Milot. Actuelle-

ment, le personnel des Patriotes est à écoulé la marchandise pour septembre, puisque la nouvelle collection prendra sa place.

## La nouvelle collection

Au cours des dernières semaines, un sondage était disponible sur le portail étudiant afin que les étudiants, les athlètes et le personnel puissent faire part de ce qu'ils aimeraient avoir pour la prochaine collection de vêtements des Patriotes: «Nous voulions savoir quel sont leurs goûts et leurs besoins pour pouvoir créer quelque chose à leur image et augmenter le sentiment d'appartenance de la communauté universitaire envers les Patriotes», a affirmé la stagiaire. Plusieurs choix de modèles de vêtements de la prochaine collection étaient présentés lors du sondage: «On présentait plusieurs modèles pour savoir si les gens étaient intéressés par eux et si on devait en produire. Il en a quelques uns que nous allons produire et il en a d'autres qu'on ne produira tout simplement pas», a-t-elle mentionné. Le taux de participation pour le sondage est de 412 répondants: «C'est excellent, puisqu'à l'université nous avons environ 10 000 membres actifs», a précisé Madame Tanguay-Milot.

Les choix finaux ne sont pas encore sélectionnés. Le personnel des Patriotes est présentement à analyser les résultats du sondage. De plus, les Patriotes aimeraient avoir un partenaire afin de les aider à produire et à développer davantage la collection. Entre



Photo: Dany Janvier

## L'ancienne collection de vêtements des Patriotes, sortie pour l'année scolaire 2013-2014.

autres, certains modèles seront produits pour juin en quantité limitée: «On essaie d'en produire quelques uns pour le tournoi de golf des anciens Patriotes qui aura lieu le 27 juin», a confié Madame Tanguay-Milot. Par contre, les gens devront attendre à septembre afin de se procurer la nouvelle collection. L'argent amassé

durant cette vente de vêtements va directement dans le compte des Patriotes: «Cela va permettre de financer des activités et ça va être redistribué aux équipes. Aussi, cet argent va être utilisé pour faire de la publicité pour augmenter la notoriété des Patriotes, puisqu'en ce moment elle est faible», a révélé Sarah Tanguay-Milot.

## PROFIL D'ATHLÈTE

# Une vétérane boucle sa carrière

**Faisant carrière avec l'équipe de cheerleading depuis 6 ans, la vétérane Sarah Tanguay-Milot en était à sa dernière année avec la formation des Patriotes.**

Aimant l'activité physique, la jeune athlète a pratiqué divers sports tels que la natation, le plongeon, le soccer, le basketball ainsi que la gymnastique. Aussi, Sarah est passionnée par l'escalade extérieure durant la période estivale. Malgré son côté très sportif, Sarah aime tout de même s'ouvrir à d'autres horizons. En effet, elle faisait partie de la concentration théâtre à l'école secondaire.

## Volet académique

Sarah est étudiante-finissante au baccalauréat en administration des affaires, profil entrepreneuriat et management innovateur. Auparavant, elle a obtenu son baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire au secondaire. Elle n'a pas eu de moment de répit, puisqu'elle a fait son baccalauréat en administration en deux ans au lieu de trois.

Présentement, Sarah effectue son stage avec Daniel Payette au développement des affaires des Patriotes de l'UQTR et du service de l'activité physique et sportive. Son mandat durant son stage est de développer la ligne de vêtements des Patriotes: «Je trouve ça le fun de m'impliquer là-dedans, puisque ça va aider à faire en sorte que les étudiants, les employés et tout le monde acceptent mieux et reconnaissent les Patriotes», a-t-elle affirmé.

## Les Patriotes

Inspirée par le cheerleading dans les films, Sarah a décidé de faire partie de l'équipe des

Patriotes: «Je trouvais ça vraiment beau, je trouvais ça impressionnant et j'aimais les acrobaties et la gymnastique associée à ça», a-t-elle révélé. De plus, cette athlète aime la difficulté à se dépasser autant en équipe qu'individuellement. Anciennement voltige, elle a occupé cette année le poste de base au sein de l'équipe: «J'ai aimé ça, j'ai trouvé ça différent puisque j'étais vraiment habituée d'être voltige. Cette année, il y avait beaucoup trop de voltiges pour le nombre de bases et j'ai appris à travailler avec d'autres muscles. C'était une belle expérience», a indiqué Sarah Tanguay-Milot.

Cette vétérane a passé six ans au sein de l'équipe et maintenant elle boucle sa carrière, puisqu'elle termine ses études très bientôt. Son plus beau souvenir avec les Patriotes remontent à la saison 2010-2011: «Nous avons terminé le cheerleading deuxième au championnat canadien», a-t-elle confié. (M.-P.B.)



Photo: Patriotes

Sarah Tanguay-Milot.

Organisé par  
**AECTR**

1<sup>ère</sup> Édition  
**MINIMA 3R**  
Course populaire  
10 KM

**Samedi**  
**12 Avril** 2014

Départ → CAPS UQTR 10 h

**TROIS-RIVIERES**

SAE Service aux étudiants  
AGE UQTR  
CFU 898  
Radio campus de Trois-Rivières FM

www.eventbrite.ca/e/billets-mini-marathon-2014-11080509101  
Ou via facebook: Mini Marathon

\*\*\* INFORMATIONS \*\*\*

PROFIL D'ATHLÈTE

# Un retour à la compétition pour Vincent Gauthier-Denommé

HUGO  
ST-PIERRE HOULD

Journaliste

Après avoir pris une pause de badminton de deux ans en raison d'une vilaine blessure à la jambe, lors de ses études collégiales, Vincent Gauthier-Denommé est revenu en force dans les rangs universitaires. L'étudiant-athlète originaire de Joliette a affiché une des meilleures fiches individuelles parmi les Patriotes cette saison. L'étudiant de deuxième année en enseignement de l'éducation physique et à la santé n'en est qu'au début de sa carrière universitaire alors qu'il compte bien jouer au badminton durant les deux années qui restent à son baccalauréat.

Malgré le fait que le club des Patriotes n'ait pas été en mesure d'amasser une victoire d'équipe cette saison, Vincent a cumulé plusieurs gains sur le plan individuel. «Même si on ne peut s'empêcher d'avoir une certaine déception en regard de notre saison, je suis fier de ce que nous avons accompli. D'autant

plus que j'ai connu de belles performances individuelles face à d'excellents joueurs des équipes adverses. Pour une première saison universitaire, je suis très content de ce que j'ai livré», commente-t-il alors que sa saison est officiellement terminée.

**«L'ambiance s'en fait ressentir, ne serait-ce qu'en raison des nombreux encouragements de nos coéquipiers.»**

— Vincent Gauthier-Denommé

#### Pas de provincial civil

Alors que son partenaire de prédilection, Pascal Villemure, avait déjà décliné sa présence au championnat provincial Élite/ABC, c'est au tour de Vincent de mettre une croix sur l'évènement. Le Joliettain a terminé la saison avec une blessure à l'épaule et celle-ci le faisait encore souffrir lors de dernières semaines. Il a donc pris la sage décision d'entamer un peu plus tôt la saison morte afin de revenir en force à l'automne. Sa saison civile s'est pourtant bien déroulée,

surtout en double, atteignant à plusieurs reprises les quarts de finale et une demi-finale.

#### L'ambiance des tournois universitaires

N'ayant joué au badminton de niveau scolaire qu'au secondaire, l'ambiance des tournois par équipe manquait à Vincent. «Nous participons aux tournois civils à titre d'individu ou en équipe de deux. Les rencontres universitaires opposent des équipes. L'ambiance s'en fait ressentir, ne serait-ce qu'en raison des nombreux encouragements de nos coéquipiers», se réjouit-il de faire partie d'une équipe soudée, motivée et motivante. La grande majorité des membres de la formation des Patriotes reviendra l'an prochain et certaines bonnes recrues devraient se joindre au groupe. Étant une équipe d'expansion, le club ne peut que s'améliorer.

Alors que le badminton de compétition ne se pratique pas en été, Vincent profite de la saison morte pour pratiquer notamment le soccer dans son patelin de la région de Lanaudière où il retourne travailler. En fait, il est amateur d'à peu près tous les sports, un atout qui lui sera utile dans sa future carrière d'enseignant en éducation physique et à la santé.



Photo: Patriotes  
Vincent Gauthier-Denommé.

**TOUS LES ÉTUDIANTS EN GÉNIE**  
**sont MAINTENANT ADMISSIBLES**  
**à la SECTION ÉTUDIANTE**

**C'EST GRATUIT!**

Pour vous initier à l'univers de la profession d'ingénieur.

**C'EST RENTABLE!**

Pour avoir accès à divers services.

**C'EST FACILE!**

[meninges.oiq.qc.ca](http://meninges.oiq.qc.ca)

**BIENVENUE À TOUS!**



Suivez-nous sur notre page Facebook



Ordre des ingénieurs du Québec  
SECTION ÉTUDIANTE

AUXPIGNONSLIBRES@GMAIL.COM

1000, BLVD DU ST-MAURICE, G9A 3R3

SPÉCIAL MISE AU POINT DE BASE 30\$ JUSQU'À FIN AVRIL

GAZELLE (VÉLO HOLLANDAIS), LINUS (VÉLO VINTAGE)  
TERN (VÉLO PLIANT), PURE FIX CYCLE (VÉLO FIXE)

# NOUVEAU CONCEPT

VÉLOS, CAFÉ, SANDWICH

819 691-4949

COIFFURE  
**L'ANTÊTE** INC.

**15\$** shampoing et coupe de cheveux homme

15% de rabais (sur présentation de la carte étudiante)

venez avec une amie et obtenez 20% de rabais sur nos services de coiffure (sur présentation de la carte étudiante)

**20%**

1670, 6<sup>E</sup> RUE, TROIS-RIVIÈRES (VOISIN DU TARGET) (819) 694-0695

